ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Janvier 1964

N° 1

SOMMAIRE

Elevez vos enfants « dans la discipline de Jéhovah ».....
Jeunes et vieux auront à répondre de leurs actes.....
Pourquoi il faut étudier la Bible..
Comment étudier la Bible.....
Le bonheur que procure un don fa
L'apôtre bien-aimé rédige le quat Evangile.....
Attaque venant de l'invisible..
Courrier biblique.....

ÉLEVEZ VOS ENFANTS « DANS LA DISCIPLINE (...) DE JÉHOVAH »

« N'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. » — Eph. 6 : 4, MN.

UNE ménagère d'Englewood, Colorado, rentrait chez elle. Au moment où elle allait pénétrer dans sa maison, un garçonnet blond s'approcha d'elle et la menaça avec un revolver chromé, en disant: « Lâche ton sac à main ou je tire! » Elle ne put s'empêcher de rire, mais le gamin ajouta: « Je ne plaisante pas. Je viens de descendre un type. » Toujours persua[illegible] que l'enfant jouait, la femme lui demanda où il av[illegible] commis son méfait. Il fit un signe du pouce p[illegible] s l'épaule, répéta l'ordre de laisser tomber l[illegible] sa la détente. L'arme s'enraya, mais l'en[illegible]ste et cette fois-ci le coup partit. La dame, [illegible]e, rentra chez elle en titubant. Quelqu'un [illegible]nfants appela la police, qui se mit à la [illegible]e bandit âgé de sept ans environ*.

[illegible] qui a des bandits armés à cet âge-là est [illegible]uée. Aujourd'hui, la génération adulte a [illegible]égée de la nouvelle génération. Dans les [illegible]s bandes de jeunes voyous rendent les [illegible]ses qu'une piste dans la jungle. Même [illegible]as toujours en sécurité. Un garçon de [illegible]arce qu'elle l'obligeait à se coucher de [illegible]n de treize ans tira sur son arrière-[illegible]lle avait refusé de lui donner un [illegible] en Californie, un fils de quinze ans [illegible]s tua pendant qu'ils dormaient. Il [illegible] n'aimais pas mon père parce qu'il

[illegible]ence Associated Press, reproduit dans [illegible] 29 octobre 1958.

[illegible]se s'accentue de plus en plus, et [illegible] propos?

—

sifflait pendant qu'on regardait la télévision, et je n'aimais pas beaucoup ma mère non plus. » En 1960, à Hayward, en Californie, un bambin de trois ans tua sa mère d'un coup de pistolet. Comment se fait-il que les adultes, même les parents, doivent se protéger contre la jeune génération?

3 Un fait est certain: à moins qu'ils ne soient protégés, c'est-à-dire à moins de recevoir une éducation protectrice, les enfants deviennent délinquants dès leurs premières années. On devient un criminel très jeune. Affirmant que « la criminalité aux Etats-Unis ne cesse de s'accroître », Monsieur J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des recherches criminelles, a révélé que beaucoup de crimes sont commis par des enfants et des jeunes gens âgés de dix à dix-sept ans. La presse a rapporté l'incident suivant qui s'est produit à Marion, dans l'Indiana: « La police a rempli trois camions avec les objets volés qu'elle a trouvés chez un garçon de douze ans, et elle prétend qu'elle n'a fait que gratter la surface d'une affaire de vol « fantastique ». Le jeune voleur a avoué qu'il avait commencé sa carrière de criminel à l'âge de neuf ans. » (*New York Times* du 10 décembre 1961). Outre le vol, les jeunes vandales cassent les glaces des voitures et des trains, et commettent d'autres actes de vandalisme. Mais si les adultes veulent se protéger contre la nouvelle génération, ils doivent commencer par protéger cette jeune génération.

4 L'atmosphère du monde atteste qu'il est urgent que les jeunes soient protégés. A ce propos, une brochure intitulée *A Look at Juvenile Delinquency** (Regards sur la délinquance juvénile) déclare dans sa préface:

> « Le monde dans lequel ces enfants doivent grandir est tout autre. Lorsqu'on se rend compte de ce fait, on comprend mieux certains aspects de la délinquance juvénile moderne. Jamais dans l'histoire l'échelle des valeurs n'a changé si rapidement qu'à l'heure actuelle, et ce sont les

* *Children's Bureau Publication* N° 380, 1960, éditée par le ministère américain de la santé, de l'éducation et des questions sociales.

3, 4. a) D'après les journaux, à quel âge commence-t-on à devenir un criminel, aussi que doivent faire les parents? b) Qu'a-t-on écrit au sujet des conditions mondiales et de l'effet qu'elles produisent sur les enfants?

jeunes qui en ressentent le plus d'effets. Les bombes et l'énergie atomique, l'automatisme, les changements culturels, l'accroissement rapide de la population, les fréquents déménagements, l'influence incalculable de la télévision et des autres moyens de propagande, le besoin décroissant d'ouvriers non qualifiés, les mères de famille qui travaillent, — voilà quelques composants de notre mode de vie qui exercent une énorme influence sur les enfants. »

5 Les enfants ont besoin d'être protégés de l'exploitation commerciale, des tendances immorales, des caprices des jeunes qui comportent souvent des dangers, et de toutes les autres tentations des jours iniques que nous vivons. Il faut leur fournir cette protection non seulement pendant leur enfance mais encore durant la longue période critique de l'adolescence, années au cours desquelles les jeunes gens des deux sexes sont particulièrement tentés de se conformer aux habitudes du monde.

6 L'échec notoire des écoles et des Eglises dans ce domaine, ne fait que souligner l'importance pour les parents de soumettre leurs enfants à une éducation protectrice. Un rapport publié aux Etats-Unis montre que « d'après les statistiques disponibles, seulement un lycéen sur cinq arrive à garder sa foi jusqu'à la fin de ses études ». Les parents ne peuvent compter sur les Eglises de la chrétienté pour protéger leurs enfants. A ce sujet, un article intéressant est paru dans le *Carroll County Times* (Maryland) du 18 mai 1961. Ce rapport déclare:

« Comment les chefs chrétiens actuels peuvent-ils inciter les membres de leurs Eglises à croire à la Parole de Dieu, puisqu'ils ne manifestent pas eux-mêmes une telle croyance? Comment peuvent-ils s'attendre à ce que leurs ouailles vivent conformément aux règles scripturales, s'ils n'y croient pas eux-mêmes? Ils sont à classer parmi les fabricants qui n'ont aucune confiance en leur produit. Une bonne partie des chefs de la chrétienté moderne nient les vérités et l'histoire bibliques. Ils créent des doutes dans l'esprit des jeunes, qui se laissent facilement impressionner et qui, pour la plupart, n'oseraient jamais mettre en

ce. 5. Contre quoi faut-il protéger les enfants, et pendant combien de avamps?

(...). 6. Quel échec souligne l'importance de cette éducation protectrice, quel commentaire sur cette situation a été fait par un journal?

doute ce qu'enseignent leurs pasteurs et leurs professeurs. A l'appui de sa thèse selon laquelle le livre de la Genèse n'est qu'un « guide moral », le Rév. G. MacGregor Grant, ministre de l'Eglise Rosedale United à Toronto, Canada, affirme ce qui suit: « Prenons, par exemple, l'histoire de la » chute de l'homme » rapportée dans le livre de la Genèse. » Il ne s'agit pas là d'un récit historique mais d'une fable » fantaisiste racontée par un Hébreu quelconque qui igno- » rait tout de la science. » (...) Grâce à l'influence des modernistes, le nombre d'ecclésiastiques qui ne croient pas aux Ecritures, est énorme. Est-il étonnant que le christianisme organisé soit en baisse? Est-il surprenant que la société actuelle ait perdu le sens de la moralité et de l'orientation, dès lors que ceux qui devraient conduire les gens dans les sentiers de la justice, marchent tellement contre la vérité qu'ils sont incapables de guider les hommes et les femmes? (...) Puis, lorsqu'un enfant attaque ses parents ou ses camarades avec un pistolet ou un couteau, le public est profondément choqué. Il ne devrait pas être étonné. Que peut-on attendre d'un enfant qui doit se diriger sans boussole, sans code moral? »

7 Dès qu'ils comprennent leur responsabilité et la gravité de la situation, les parents doivent chercher des conseils autorisés sur la meilleure façon de protéger leurs enfants. Où peuvent-ils les trouver? Même les auteurs humains les plus qualifiés ne sont pas d'accord sur la réponse à cette question. L'un d'eux écrit à ce propos: « Le problème de la correction des enfants est l'un des sujets les plus controversés, les plus discutés et les plus méconnus qui soient. » Combien il est réconfortant de savoir qu'il n'existe en réalité qu'une seule Autorité en la matière! En effet, Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, est la Source de tout conseil autorisé sur l'éducation et la protection des enfants. Cette nouvelle devrait soulager les parents chrétiens qui pensent qu'il faut consulter des centaines d'auteurs. Sachant qui est la seule Voix autorisée, les parents chrétiens pourront élever et protéger leurs enfants avec confiance et sans connaître les soucis qui accablent ceux

7. Malgré la confusion qui règne aujourd'hui, à qui les parents peuvent-ils s'adresser pour trouver des conseils autorisés sur le moyen de protéger les enfants, et comment les parents en bénéficient-ils eux-mêmes?

qui essaient de les élever sans « la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah ». — Eph. 6 : 4, *MN*.

L'EDUCATION DES LA PLUS TENDRE ENFANCE

8 La protection de la nouvelle génération devrait commencer dès la toute première jeunesse. Que l'éducation doit commencer de bonne heure, c'est le grand Protecteur, Jéhovah Dieu, qui le souligne par la parole suivante: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » Plus l'enfant est jeune et plus il est facile de lui apprendre de bonnes habitudes. Il est infiniment plus aisé d'éduquer un enfant que de dresser un chien, fût-il très intelligent. On peut apprendre aux enfants à se tenir debout, à marcher, à courir, à grimper, à nager et même à parler plusieurs langues. De même, on peut leur inculquer, dès leurs plus jeunes années, des habitudes morales qui leur serviront de protection. On apprend même aux chiens à ne pas voler. Serait-il logique pour les parents de dresser leur chien et de négliger l'éducation de leurs enfants? Instruisez-les dès leur plus tendre enfance. — Prov. 22 : 6.

9 L'éducation protectrice dès l'enfance est vitale aussi parce qu'elle fournit aux membres de la nouvelle génération un fondement pour leur foi, et une base sur laquelle ils peuvent prendre les décisions capitales imposées par l'âge adulte. Une telle formation permettra à la jeune génération de prendre des décisions en harmonie avec la volonté de Dieu. Le cas de Moïse est un exemple remarquable qui démontre la valeur de l'éducation protectrice. Moïse vint au monde en Egypte à une époque où Pharaon avait décrété la mort de tous les garçons nouveau-nés israélites. Dans Exode chapitre deux, la Bible nous informe que l'enfant Moïse fut caché dans une caisse de jonc que sa mère, Jokébed, déposa parmi les roseaux sur le bord du Nil. Là, la fille de Pharaon le trouva. A cet instant, la sœur de Moïse, Marie, qui se tenait exprès à quelque distance se présenta à

---

8. Quand l'éducation protectrice devrait-elle commencer? Pourquoi?

9, 10. Pourquoi l'éducation dès l'enfance est-elle si vitale, et comment le cas de Moïse montre-t-il qu'une telle éducation apporte des bienfaits permanents?

la princesse et lui posa cette question pleine de tact: « Veux-tu que j'aille te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux, pour allaiter cet enfant? » La fille de Pharaon accéda à cette demande opportune et se fit présenter la femme hébraïque en question, qui n'était autre que la mère de Moïse. La princesse lui dit: « Emporte cet enfant, et allaite-le moi. » Au bout d'un certain temps, « quand [Moïse] eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon, et il fut pour elle comme un fils ». (Ex. 2 : 1-10.) Ainsi les parents de Moïse, Amram et Jokébed, purent lui donner, dès sa prime jeunesse, une éducation protectrice, et inculquer dans son esprit les lois et l'amour de Dieu.

10 L'éducation que Moïse reçut dès son enfance lui fournit une base sur laquelle il put fonder sa foi et prendre, par la suite, une décision de toute première importance. Oui, grâce à cette formation reçue chez ses parents dans le pays de Gosen, Moïse choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de profiter des occasions que lui offrait la cour royale de vivre dans l'opulence. Et il prit cette décision malgré l'instruction qu'il avait reçue selon la sagesse de ce monde. « Moïse fut (...) instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. » (Actes 7 : 22, *MN*). L'instruction que Moïse reçut en Egypte devait le préparer pour de hautes fonctions gouvernementales, voire pour le trône. Mais Moïse ne raisonna pas comme suit: « Voyons, il semble que je suis destiné à occuper un poste élevé et peut-être même le trône d'Egypte. Bien entendu, je voudrais aider mon peuple mais, réflexion faite, j'attendrai la mort du roi puis, une fois installé sur le trône, je serai mieux placé pour porter secours à mon peuple. » Non, Moïse repoussa de telles pensées. « Par la foi, Moïse, quand il fut devenu grand, refusa d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir la jouissance temporaire du péché. » (Héb. 11 : 24, 25, *MN*). Moïse eut raison de décider ainsi, car dès son accession au pouvoir, il risquait de succomber à toutes sortes de tentations. Le cas de Moïse montre plus que tout autre l'utilité de donner aux enfants une éducation protectrice dès leur prime jeunesse. Que de bienfaits permanents sont apportés par une telle formation!

11 Pour assurer le succès de l'éducation protectrice des enfants, les parents doivent non seulement la commencer dès la plus tendre enfance, mais aussi donner le bon exemple et agir de concert. Les vrais chrétiens ne doivent pas être en désaccord sur la question de l'éducation de leurs enfants. Puisqu'ils n'ont qu'*une seule* Autorité à consulter en la matière, et une seule Voix autorisée à écouter, qu'est-ce qui les empêche de coopérer ensemble? Pour préserver l'unité d'action entre eux, la femme n'agira pas contrairement à la discipline imposée aux enfants par son mari, et ce dernier se gardera d'aller à l'encontre des mesures correctives prises par sa femme. L'unité d'action exige que la discipline de Jéhovah soit appliquée par les deux parents et non par le père seul. La mère ne doit pas permettre aux enfants d'agir à leur guise toute la journée, en attendant que le père revienne le soir pour exiger qu'ils se conforment à la volonté de Jéhovah. Le programme de protection de la nouvelle génération ne doit pas fonctionner par à-coups mais vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

INCULQUEZ AUX ENFANTS LES PENSEES DE DIEU

12 Les enfants doivent connaître les pensées de Dieu. L'assimilation de ces connaissances doit commencer dès le premier âge et se poursuivre progressivement pendant les années critiques de l'adolescence. L'apôtre Paul écrivit le conseil suivant: « Pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. » (Eph. 6 : 4, *MN*). Comment faut-il élever les enfants dans les conseils autorisés de Jéhovah? Dans le grec original, l'expression de Paul traduite par « conseils autorisés » implique l'idée d'inculquer des pensées à quelqu'un. De quelles pensées l'enfant a-t-il besoin pour se protéger? Des pensées de Jéhovah, naturellement! Par conséquent, pour élever vos enfants dans les conseils autorisés de Jéhovah, inculquez-leur ses pensées non seulement quand ils sont tout petits mais continuellement et progressivement.

11. Pour assurer le succès de l'éducation protectrice, qu'est-ce qui est nécessaire, et comment faut-il procéder?

12. Quel conseil est donné par Paul, et comment élève-t-on les enfants dans les conseils autorisés de Jéhovah?

13 S'ils veulent apprendre aux enfants les idées de Dieu, les parents doivent leur enseigner les commandements divins en se servant d'un langage et de comparaisons qui conviennent à leur âge. Simplifiez les paroles de Dieu pour les rendre assimilables même par des enfants très jeunes. Eunice n'apprit-elle pas les pensées de Dieu à Timothée « depuis [son] enfance »? C'est donc chose faisable. Certes il faut de la patience et du temps pour faire clairement comprendre à l'esprit enfantin les principes divins. Mais songez à Timothée et aux grands bienfaits apportés par une telle éducation! — II Tim. 3 : 15, *MN*.

14 Les parents arriveront à inculquer les pensées de Dieu à leurs enfants s'ils leur font clairement comprendre qu'ils doivent défendre la suprématie de la loi de Jéhovah. Par exemple, en apprenant aux enfants qu'il ne faut pas voler, expliquez-en la raison. Montrez-leur qu'il ne s'agit pas seulement de vos désirs en tant que parents. Faites-leur comprendre que cette pensée ne vient pas de vous mais de Dieu et que vous êtes responsables devant Dieu de la manière dont vous faites respecter la loi divine. Aussi, après avoir expliqué ce qu'est le vol, prenez votre Bible et lisez les versets qui exposeront aux enfants les pensées de Dieu à ce sujet. Dans Exode 20 : 15, Dieu ordonne: « Tu ne déroberas point. » Mais ne vous bornez pas à lire ce passage. Citez-en d'autres, comme Éphésiens 4 : 28 (*MN*), qui déclare: « Que le voleur ne vole plus. » Si vous procédez ainsi, les enfants verront qu'il s'agit d'une chose sérieuse, que la volonté de Dieu est ce qui importe le plus, et que leurs parents sont décidés à faire observer les commandements divins.

15 Protégez la nouvelle génération en lui inculquant progressivement les pensées de Dieu. Une fois que vous aurez fait clairement comprendre une pensée à l'enfant, passez au point suivant. Prenons le cas du mensonge. Expliquez d'abord à l'enfant de quoi il s'agit, qui fut le premier men-

---

13. Comment les parents peuvent-ils inculquer aux enfants les pensées de Dieu dès leur premier âge, et quel exemple prouve que cela est faisable?

14, 15. a) Qu'est-ce que les parents doivent faire clairement comprendre à leurs enfants? b) Expliquez comment les parents peuvent inculquer les pensées de Dieu à leurs enfants pour ce qui est de voler et de mentir.

teur, pourquoi Dieu désapprouve le mensonge et quel sort attend les menteurs. Puis asseyez-vous avec l'enfant, ouvrez votre Bible et montrez quelles sont les pensées de Dieu à ce sujet. Lisez des versets qui indiquent que Dieu désapprouve le mensonge, mais citez-en d'autres aussi qui révèlent que Dieu nous montre le bon exemple dans ce domaine. Voici deux passages qui seraient appropriés: « Tous les sentiers de Jéhovah sont miséricorde et fidélité [vérité, *Da*]. » « Il est impossible à Dieu de mentir. » (Ps. 25 : 10, *AC;* Héb. 6 : 18, *MN*). Si les parents font un bon usage des Ecritures pour faire comprendre aux enfants quelle est la volonté divine quant à notre comportement, s'ils leur montrent que Dieu donne l'exemple et si encore ils ont eux-mêmes une conduite exemplaire, la jeune génération sera puissamment protégée contre les iniquités de notre temps.

16 Dès que les enfants atteignent un certain âge, les parents doivent leur apprendre les pensées de Dieu relatives aux rapports entre les membres des deux sexes. Ici encore, il ne suffit pas de leur interdire le mal. Il faut leur donner les « conseils autorisés » de Jéhovah consignés dans la Bible, en leur lisant des passages qui parlent de la conduite chaste que Dieu exige des chrétiens. Il convient également de les instruire des tentations qui les attendent dans le monde. Les parents chrétiens expliqueront, par exemple, à leurs filles adolescentes, qu'à mesure qu'elles deviendront attrayantes, elles pourront subir des tentations de la part des jeunes gens et des hommes du monde. C'est avant que les tentations commencent que les parents doivent protéger la nouvelle génération en lui transmettant les conseils autorisés de Jéhovah Dieu.

GRAVEZ PROFONDEMENT LES COMMANDEMENTS DE DIEU DANS LEUR ESPRIT

17 Pour protéger la nouvelle génération, il faut non seulement l'éduquer progressivement mais encore lui ré-

16. Dès qu'ils atteignent un certain âge, que faut-il apprendre aux jeunes gens des deux sexes, et comment les parents procéderont-ils?

17. a) Outre la formation progressive des enfants, qu'importe-t-il de faire, et pourquoi? b) Comment Moïse souligna-t-il l'importance de la répétition?

péter les choses apprises. Un enfant peut apprendre les pensées de Dieu sur certaines règles de conduite, mais son éducation n'est pas achevée pour autant. Un commandement peut facilement devenir vague ou obscur dans l'esprit. Lorsque nous sommes tentés, la Parole de Dieu doit être gravée si profondément dans notre esprit que nous résisterons à la tentation aussi promptement et avec autant de décision que Joseph, lorsqu'il fut tenté par la femme de Potiphar. Il n'y avait pas le moindre doute dans l'esprit de Joseph que s'il succombait à la tentation, il pécherait contre Dieu (Gen. 39 : 7-12). La nécessité de repasser dans notre esprit les commandements de Dieu, est soulignée dans ces paroles de Moïse écrites dans Deutéronome 6 : 6, 7: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »

18 Cette inculcation des pensées de Jéhovah par la répétition protège et les parents et les enfants. Dans un monde comme le nôtre, où l'iniquité abonde et où l'on subit des tentations dans presque tous les domaines, il est plus que jamais nécessaire de garder la Parole et les commandements de Dieu présents à l'esprit. Moïse avertit les Israélites des conditions qui régneraient lorsqu'ils auraient des contacts avec les nations païennes. Il savait qu'ils auraient tendance à abandonner les lois divines. C'est pourquoi Moïse les exhorta à demeurer fidèles et leur ordonna de protéger la nouvelle génération en inculquant régulièrement les lois de Dieu dans les jeunes esprits. Il en est de même des chrétiens de nos jours. Dans un monde où un certain contact avec des hommes qui n'adorent pas Dieu est inévitable, la protection ne s'obtient qu'à condition de garder les commandements de Dieu clairement présents à l'esprit. Si les parents inculquent les lois divines à leurs enfants et leur en parlent quand ils sont à la maison, quand ils voyagent, quand ils se couchent et quand ils se lèvent, ils bénéficieront également de cette instruction, car ils auront imprimé dans leur propre esprit les pensées de Dieu.

---

18. a) Pourquoi Moïse donna-t-il cet ordre aux Israélites, et pourquoi ses paroles sont-elles particulièrement appropriées aujourd'hui? b) Quel double avantage y a-t-il à suivre ce conseil divin?

Il s'agit donc d'inculquer les pensées de Dieu dans l'esprit des enfants et de leur répéter les commandements divins afin de graver profondément dans leur esprit le sens exact de ces commandements.

19 Faites bien comprendre également aux enfants que la loi de Dieu est tout aussi applicable ailleurs que chez eux. Parfois, les jeunes s'en vont séjourner provisoirement dans un endroit où ils ne sont pas surveillés par leurs parents. Dans ce cas, enseignez-leur que même s'ils ne sont plus sous la surveillance directe de leurs parents humains pendant quelque temps, ils sont constamment sous les regards de Jéhovah Dieu! « Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » (Prov. 15 : 3, *AC*). Ce texte montre que rien n'échappe à l'attention de Jéhovah Dieu. Il est capable d'observer tout, ce qui est petit et ce qui est grand. Cependant, à la différence des espions et de la police secrète des nations du monde, Jéhovah nous surveille pour notre bien. Les enfants devraient s'en rendre compte et apprendre que lorsqu'ils se trouvent éloignés de leur foyer, ils ne sont pas libres de pratiquer les choses du monde qu'ils n'oseraient jamais faire sous les yeux de leurs parents ou des serviteurs de la congrégation chrétienne. Quant aux adultes, ils devraient toujours montrer le bon exemple à la nouvelle génération lorsqu'ils se trouvent éloignés de leur propre congrégation.

20 On voit donc qu'il y a de nombreuses règles de conduite à apprendre aux enfants dès leur prime jeunesse. En effet, la protection procurée par les conseils autorisés de Jéhovah est très étendue! Enseignez aux enfants le point de vue biblique à propos de l'argent, pour leur éviter de le surestimer ou de le sous-estimer. Apprenez-leur à exercer la modération dans toutes leurs habitudes. Inculquez-leur la loi divine relative à nos fréquentations et expliquez-leur pourquoi les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. Habituez-les à aimer les lectures saines et édifiantes. Montrez-leur comment fuir le monde, ses folies

19. Quel fait relatif à la loi divine faut-il bien faire comprendre aux enfants, par conséquent comment les adultes et les enfants devraient-ils se comporter?

20. Citez quelques-uns des conseils autorisés de Jéhovah qu'on doit apprendre aux enfants. Quel résultat produisent-ils?

et ses iniquités, peu importe si les jeunes gens du monde se moquent d'eux. Dites-leur: « Cessez de vous façonner sur ce système de choses. » (Rom. 12 : 2, *MN*). Aidez-les à assumer leurs responsabilités en leur confiant des devoirs à remplir. Inspirez chez eux le respect des biens d'autrui. Faites-leur comprendre le caractère sacré de la vie humaine. Que de fois on lit dans les journaux qu'un enfant a tiré sur quelqu'un accidentellement ou exprès! Mais pourquoi permettre aux enfants de menacer les gens, même avec des jouets? Apprenons-leur plutôt à revêtir « les armes de la lumière » et à manier l'« épée de l'esprit », la parole de Dieu. Donnez de bonne heure à vos enfants un exemplaire personnel de la Bible. Instruisez-les dans la loi divine concernant le mariage, d'après laquelle le chrétien « est libre de se marier (...) seulement dans le Seigneur ». Que les jeunes sachent quels sont les tristes résultats de la violation des lois de Jéhovah. Tous ces efforts déployés pour inculquer les pensées de Dieu dans l'esprit des enfants, constituent une responsabilité énorme, mais grâce à ces efforts, la nouvelle génération sera protégée. — Rom. 13 : 12; Eph. 6 : 17; I Cor. 7 : 39, *MN*.

21 Actuellement dans le monde, ce sont plutôt les adultes qui cherchent à se protéger contre la jeune génération, mais les parents chrétiens ne permettront pas à cette tendance de se développer dans leur foyer. Eduquez vos enfants dès le début, comme le firent les parents de Moïse. Ne cessez de transmettre aux jeunes les conseils autorisés de Jéhovah, et assurez-vous, par la répétition, que les commandements du grand Protecteur sont gravés dans leur mémoire en caractères indélébiles. Continuez de leur inculquer les pensées de Dieu pendant la période critique de l'adolescence, qui apporte davantage de tentations. Protégez la jeune génération de tout votre cœur et avec amour. Alors cette nouvelle génération pourra être employée dès maintenant et dans le monde nouveau, pour glorifier éternellement celui dont les conseils autorisés rendent cette protection possible, savoir Jéhovah Dieu!

* * *

21. A la différence de la tendance qui se manifeste dans le monde, que feront les parents chrétiens, et quelle bénédiction procureront-ils ainsi à leurs enfants?

JEUNES ET VIEUX AURONT A RÉPONDRE DE LEURS ACTES

« Nous nous tiendrons tous devant le siège de justice de Dieu (...). Ainsi donc chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. » — Rom. 14 : 10, 12, MN.

PERSONNE ne pourra éviter de rendre des comptes à Dieu. La Bible nous informe que le grand Juge « fera un règlement de comptes sur la terre ». Peu importe où nous résidons ou quelle religion nous professons, « il n'y a pas de création qui ne soit manifeste à son regard, mais toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte ». — Rom. 9 : 28; Héb. 4 : 13, *MN*.

2 Nous aurons à rendre compte de nos actes, que ceux-ci soient commis ouvertement ou en secret. Tout ce que nous faisons est « ouvertement exposé[es] aux yeux » du Juge de l'univers. Nous devrons rendre compte de notre façon de nous conformer aux commandements de Dieu. « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » — Eccl. 12 : 15, 16.

3 Même les enfants ne sont pas dégagés de toute responsabilité devant Dieu. Certes, les parents sont les principaux responsables de la conduite de leurs enfants, ce qui explique que si l'un d'eux adore Jéhovah, les enfants sont considérés comme saints aux yeux de Dieu (I Cor. 7 : 14). Il n'empêche que, d'après la Bible, Dieu ne ferme pas les yeux aux méfaits des enfants. Jéhovah exécuta une fois une bande de quarante-deux enfants moqueurs en les fai-

---

1, 2. A qui devrons-nous tous rendre des comptes, à propos de quoi, et pourquoi?

3. D'après la Bible, les enfants sont-ils dégagés de toute responsabilité?

sant déchirer par deux ourses parce que ces jeunes délinquants avaient manqué de respect envers un prophète de Jéhovah. — II Rois 2 : 23, 24, *Jé.*

4 Aussi convient-il que les parents apprennent à leurs enfants qu'ils auront des comptes à rendre à Dieu, tout comme eux-mêmes. En Israël, les enfants délinquants et incorrigibles étaient mis à mort conformément à la volonté divine. « Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié, le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie. Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. » (Deut. 21 : 18-21). Aujourd'hui encore, Dieu impose aux enfants le devoir d'obéir à leurs parents « en union avec le Seigneur », car il est écrit à ce propos dans Ephésiens 6 : 1-3 (*MN*): « Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: Honore ton père et ta mère; ce qui est le premier commandement avec une promesse: Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre. »

DES COMPTES A RENDRE QUANT A LA DISCIPLINE

5 Après avoir montré que les enfants auront certains comptes à rendre, l'apôtre Paul souligne en ces termes les obligations des parents devant Dieu: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah. » (Eph. 6 : 4, *MN*). Il est à remarquer que les parents auront des comptes à rendre à Dieu sur leur façon d'élever les enfants non seulement dans les conseils autorisés de Jéhovah mais aussi dans la discipline de Jéhovah. C'est, en effet, dans le domaine de la discipline que les parents se montrent parfois

4. Compte tenu des enseignements bibliques, que doivent apprendre les parents à leurs enfants?

5. De quoi les parents auront-ils à répondre devant Dieu, aussi quelle question se pose?

négligents. Certains parents, tout en prenant soin de leurs enfants avec amour et tout en leur apprenant la Parole de Dieu, négligent de faire respecter les lois de Jéhovah. Etant donné que les parents doivent rendre compte de la manière dont ils élèvent leurs enfants, la question suivante est pertinente: En quoi consiste la discipline de Jéhovah?

6 La discipline de Jéhovah ne commence pas obligatoirement par l'usage d'une verge littérale. Elle commence surtout par le bon exemple des parents. Jéhovah nous a donné un exemple parfait à suivre, et son Fils bien-aimé a fait de même. Nous devons les imiter et devenir un disciple du Seigneur Jésus-Christ. Le mot « discipline » dérive de la même racine que le terme « disciple ». Cette dernière expression désigne quelqu'un qui suit l'exemple d'un chef. Il s'ensuit que la discipline est étroitement liée à la qualité de disciple, car les enfants doivent imiter leurs parents chrétiens et devenir les disciples de chefs capables. En montrant le bon exemple, les parents aident leurs enfants à devenir des disciples du Seigneur Jésus. On voit donc que l'exemple est un moyen d'appliquer la discipline de Jéhovah. Les parents auront beau enseigner ce qui est juste aux yeux de Dieu, ils ne pourront s'attendre à voir leurs enfants agir mieux que l'exemple qu'ils leur donnent à suivre dans le foyer et ailleurs. Ils ne peuvent se permettre de pratiquer le mal tout en exigeant que leurs enfants fassent ce qui est bien au regard de Dieu. C'est pourquoi les parents doivent parfois se discipliner eux-mêmes, afin que leur propre vie soit à tout point de vue conforme aux justes principes énoncés dans la sainte Parole de Jéhovah. Ainsi, les enfants apprendront à marcher sur le bon chemin non seulement par votre enseignement mais aussi par votre exemple.

7 Si les parents veulent s'acquitter convenablement de leurs devoirs devant Dieu, ils doivent élever leurs enfants en dispensant la discipline de Jéhovah avec amour et aussi avec fermeté. Il s'agit donc d'être positif. Il ne faut pas appliquer paresseusement la discipline, en « achetant » l'obéissance des enfants. Pour exercer fermement la discipline, les

6. Par quoi la discipline de Jéhovah commence-t-elle, et pourquoi est-il si important de commencer par là?

7. a) Comment faut-il appliquer la discipline de Jéhovah? b) Pourquoi les parents éviteront-ils d'exaspérer leurs enfants, aussi comment procéderont-ils?

parents ne peuvent se permettre d'être pusillanimes. Les enfants doivent savoir que leurs parents ne se laisseront pas détourner des principes de Jéhovah par des arguments, des caresses ou des pleurs. La discipline de Jéhovah doit par suite être appliquée fermement, mais aussi avec amour, pour qu'elle soit logique, raisonnable et juste. Les parents qui aiment leurs enfants se rendront compte que ces derniers ne sont pas parfaits et qu'ils font des erreurs. Si l'enfant est harcelé et corrigé après chaque faute ou accident, il s'irritera, et Paul écrivit à ce propos: « N'exaspérez pas vos enfants, pour qu'ils ne soient pas découragés. » (Col. 3 : 21, *MN*). Les enfants qui sont exaspérés par leurs parents, finissent par souffrir d'un déséquilibre nerveux et ne profitent plus de la correction dispensée. Aussi, tout en étant fermes, les parents seront raisonnables et agiront avec amour. Un enfant accepte ce qui est logique. Donnez-lui donc des explications, alors il coopérera avec vous, car il saura que vous le conduisez conformément à la volonté de Jéhovah Dieu.

8 Tous les enfants d'Adam ont besoin de la correction, et parfois la discipline ferme exige l'usage de la verge pour infliger une souffrance physique. « La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » (Prov. 22 : 15). La discipline de Jéhovah ne correspond pas aux méthodes préconisées par certains éducateurs du monde qui interdiraient l'emploi du châtiment corporel. Pourtant, la Bible parle d'une verge littérale quand elle déclare dans Proverbes 23 : 13, 14: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point. En le frappant de la verge, tu délivreras son âme du séjour des morts. » A l'occasion, les parents auront donc recours au châtiment corporel, mais la Parole de Dieu nous donne l'assurance que la douleur physique ainsi infligée ne tuera pas l'enfant. Au contraire, elle lui sera salutaire, car elle le protégera et elle délivrera « son âme du séjour des morts ».

---

8. Selon la Parole de Jéhovah, quelle forme de discipline s'avérera parfois nécessaire, et comment l'enfant en profitera-t-il?

POUR EPARGNER DU CHAGRIN AUX PARENTS

9 La discipline de Jéhovah procure une double protection: 1) celle des enfants; 2) celle des parents. Faute d'avoir été corrigé, un enfant pourrait continuer à déplaire à Jéhovah et se voir refuser la vie dans le monde nouveau. L'enfant indiscipliné et délinquant causera du chagrin à ses parents. On ne peut s'attendre à ce qu'un enfant comprenne par l'exercice de ses facultés mentales tout le chagrin et toute la douleur qu'il peut infliger à ses parents par sa mauvaise conduite. Il faut donc faire quelque chose, sinon l'enfant fera beaucoup souffrir le cœur et l'esprit de ses parents. « Celui qui donne naissance à un insensé aura du chagrin; le père d'un fou ne peut pas se réjouir. (...) Un fils insensé fait le chagrin de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté. » « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. » — Prov. 17 : 21, 25; 29 : 15.

10 Comment les parents peuvent-ils s'épargner tant de honte, de chagrin et de peines de cœur? Uniquement en dispensant la discipline de Jéhovah. Puisque l'enfant livré à lui-même tombe automatiquement dans la délinquance, « la verge et la correction » sont indispensables. Par conséquent, si les parents veulent s'épargner du chagrin et des souffrances morales, ils doivent infliger des souffrances physiques à leurs enfants. « Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme. » « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. » « Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance. » (Prov. 29 : 17; 13 : 24; 19 : 18). Certains parents hésitent à éduquer leurs enfants de cette façon, pourtant ils auront à rendre compte de la manière dont ils les auront élevés dans la discipline de Jéhovah.

11 Il va de soi que la discipline de Jéhovah n'entraîne pas toujours l'emploi d'une verge littérale. Parfois, des paroles peuvent frapper comme une verge, pour réprimander et humilier quelqu'un. Démontrant que la parole peut

---

9. Comment la discipline de Jéhovah fournit-elle une double protection?

10, 11. a) Comment les parents peuvent-ils éviter d'avoir du chagrin? b) Outre la verge littérale, quel autre moyen peut-on utiliser pour dispenser la discipline de Jéhovah?

être utilisée pour corriger, Paul écrivit aux Corinthiens: « Dois-je venir vers vous avec une verge? » Au fur et à mesure qu'un enfant grandira, vraisemblablement la discipline revêtira de plus en plus la forme d'une correction verbale et du retrait de certains privilèges. — I Cor. 4: 21, *MN*.

12 Que l'on fasse usage de la verge littérale ou de la verge verbale, on s'assurera toujours que la correction est conforme à la discipline de Jéhovah. Les jeunes gens doivent comprendre qu'il s'agit de cette discipline-là et que les parents ne la dispensent pas par plaisir. Les enfants et les jeunes gens seront informés que leurs parents ont le devoir devant Dieu d'appliquer cette discipline. N'oubliez pas qu'en administrant « la verge et la correction », il faut toujours expliquer pourquoi cette mesure disciplinaire est nécessaire. L'enfant doit savoir quel commandement de Jéhovah il a transgressé, alors il s'agira vraiment de la « discipline de Jéhovah ».

DES COMPTES A RENDRE

13 La délinquance des jeunes gens indisciplinés apportera à leurs parents du chagrin et de l'opprobre. Mais ce qui est plus sérieux encore, c'est que ces parents négligents auront des comptes à rendre à Dieu. Le cas du grand prêtre Héli démontre que les parents et ceux qui sont chargés de fonctions avec responsabilités dans l'organisation de Dieu, doivent rendre compte à Jéhovah de leur façon de dispenser la discipline divine.

14 En tant que père et en sa qualité de grand prêtre et de juge en Israël, Héli négligeait d'appliquer la discipline de Jéhovah. Ses deux fils, Ophni et Phinées, étaient des prêtres officiants et par suite auraient dû avoir une conduite exemplaire. Mais bien au contraire, « les fils d'Héli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point Jéhovah ». La narration biblique révèle que ces deux prêtres

12. Que fera-t-on pour s'assurer qu'il s'agit vraiment de la « discipline de Jéhovah »?

13, 14. a) Qu'est-ce qui est encore plus sérieux pour les parents que le chagrin causé par leurs enfants indisciplinés? b) Comment le cas d'Héli démontre-t-il que les parents auront des comptes à rendre à Dieu de leur façon d'appliquer la discipline divine?

ne se contentaient pas de la part qui leur était attribuée par la loi de Dieu. Ces deux fils cupides se servaient eux-mêmes avant de servir Jéhovah. Normalement, ils auraient dû offrir sur l'autel la graisse à Jéhovah avant d'assouvir leur faim, mais ils se considéraient comme plus importants que Jéhovah. Leur père, le grand prêtre, ne leur faisait aucune réprimande, semble-t-il, aussi Jéhovah lui demanda-t-il: « Pourquoi as-tu honoré tes fils plus que moi? » La conduite de ses fils étant devenue encore plus abominable et scandaleuse, Héli, vers la fin de sa vie, les reprit timidement. « Il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël, et qu'ils couchaient avec les femmes qui servaient à l'entrée de la tente de réunion. » Selon la loi divine, les fils d'Héli méritaient de mourir, et pourtant leur père n'appliquait pas la discipline de Jéhovah en enlevant ces prêtres abominables de leurs fonctions. Puis Jéhovah annonça qu'il détruirait l'influence de la maison d'Héli et que les fils de celui-ci mourraient tous deux le même jour. Même alors, Héli ne prit aucune mesure disciplinaire contre ses fils et il leur permit de conserver leurs fonctions. Enfin, par la bouche du prophète Samuel, Jéhovah affirma: « Je lui ai déclaré que j'allais juger sa maison pour jamais, à cause du crime dont il avait connaissance; c'est que ses fils se sont rendus indignes et qu'il ne les a pas réprimés. » Sans doute Héli avait-il choyé ses enfants dès leur prime jeunesse et s'était-il toujours prêté à leurs caprices. Lorsque la délinquance de ses fils devint de notoriété publique, Héli, vers la fin de ses jours, consentit à les reprendre timidement, alors qu'il aurait dû leur infliger un châtiment. En s'abstenant d'appliquer la discipline de Jéhovah, Héli manqua à son devoir de père, de grand prêtre et de juge d'Israël. Dieu demanda compte à Héli de cet échec, et le jugea en ces termes: « C'est pourquoi j'ai juré à la maison d'Héli que jamais son crime ne sera expié. » — I Sam. 2 : 12 à 3 : 14, *AC*.

15 Indiquant que les parents devront rendre compte à Jéhovah de la façon dont ils auront appliqué sa discipline, l'apôtre Paul écrivit ce qui suit à propos des qualités requises du surveillant d'une congrégation: « Le surveillant doit donc être (...) un homme qui préside sur sa maison

---

15. Si un père chrétien n'applique pas la discipline de Jéhovah, quels privilèges peut-il perdre, aussi quelle importance Dieu attache-t-il à cette question?

d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux; (si en effet quelqu'un ne sait pas présider sur sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la congrégation de Dieu?). » Ce n'est donc pas une petite chose aux yeux de Jéhovah quand un père néglige d'élever ses enfants dans la discipline divine. — I Tim. 3 : 2, 4, 5, *MN*.

16 Lorsque les enfants sont élevés dans « la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah », et qu'ils savent qu'ils auront des comptes à rendre à Dieu, tout comme leurs parents, les bons résultats apparaissent aux yeux de tous. En 1961, un journaliste visita l'Assemblée des adorateurs unis tenue par les témoins de Jéhovah au Yankee Stadium. Remarquant combien de jeunes gens et de jeunes filles étaient présents, il rédigea l'article suivant, qui parut le 2 août 1961 à la première page du *Queens County Post* (New-York):

> « Aujourd'hui, il y a tellement de délinquance juvénile, d'enfants indisciplinés, de jeunes dépourvus de respect pour leurs aînés, et de crimes, de plus en plus nombreux, commis par les moins de vingt ans, qu'on est étonné de trouver une organisation immense composée de centaines de milliers de familles qui ignorent les problèmes de la délinquance juvénile. Et naturellement on est porté à en chercher les raisons. (...) Pour élever leurs enfants, les témoins de Jéhovah demandent des conseils au même livre qu'ils consultent pour résoudre tous les autres problèmes de la vie, à savoir la sainte Bible. (...) Les témoins de Jéhovah estiment qu'il vaut mieux prévenir que guérir la délinquance. On est disposé à leur donner raison quand on observe combien de jeunes témoins de Jéhovah embrassent le ministère au lieu de faire des mauvais coups, et rendent témoignage au lieu de rôder. On s'aperçoit que les jeunes gens et les jeunes filles réunis au Yankee Stadium ne représentent pas un éphémère renouveau religieux mais un mode de vie pratiqué tout le long de l'année. Les conditions mondiales qui ont poussé un certain nombre de jeunes gens à devenir des amateurs de sensations fortes et à dire: « Mangeons, buvons et amusons-nous, car demain nous mourrons », incitent les jeunes témoins à se rendre compte de leurs responsabilités. Ils sont dans l'attente confiante de quelque chose de meilleur et ils désirent en faire profiter

16. D'après un rapport publié dans la presse, quels bons résultats obtient-on quand on élève ses enfants dans les voies de Jéhovah?

leur prochain. Ils ont un but important à poursuivre dans la vie et cela leur donne le sentiment d'être utiles, sentiment qui manque à la jeunesse moderne. »

PASSEZ LE TEMPS QUI RESTE A ACCOMPLIR LA VOLONTE DE DIEU

17 Bien que tous les hommes ne soient pas voués à Jéhovah Dieu et ne l'adorent pas, ils auront tous des comptes à rendre. Si les vrais adorateurs de Dieu auront à répondre de leurs actes, que deviendront la grande majorité des hommes qui refusent d'accomplir la volonté divine et qui persistent à se conformer à la volonté des nations? L'apôtre Pierre déclare à ce sujet: « Car c'est le temps fixé pour que le jugement commence par la maison de Dieu. Or s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne sont pas obéissants envers la bonne nouvelle de Dieu? Et si le juste est sauvé avec difficulté, où l'impie et le pécheur se montreront-ils? » S'ils ne changent pas leur ligne de conduite, « la fin de ceux qui ne sont pas obéissants envers la bonne nouvelle de Dieu » viendra « lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants dans un feu flamboyant, lorsqu'il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus. Ceux-là subiront le châtiment judiciaire de la destruction éternelle ». — I Pierre 4 : 17, 18; II Thess. 1 : 7-9, *MN*.

18 De nos jours, la plupart des hommes aiment les plaisirs du monde et s'en donnent à cœur joie, mais si nous voulons échapper au « châtiment judiciaire » qui leur sera infligé sous peu, à Harmaguédon, quel que soit notre âge, nous ne pouvons nous permettre de continuer à consacrer du temps aux choses mentionnées par l'apôtre Pierre en ces termes: « Il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de

17. a) Selon les Ecritures, est-ce que la grande majorité des humains qui refusent d'obéir à la Parole divine auront des comptes à rendre à Jéhovah? b) S'ils ne change pas, quelle fin attend ceux qui désobéissent à Dieu?

18. Que doit-on cesser de faire, si l'on veut échapper au « châtiment judiciaire », et à qui les impies devront-ils rendre compte?

vin, les orgies, les soûleries et les idolâtries illégales. Parce que vous ne continuez pas de courir avec eux dans cette voie, vers le même bourbier de débauche, ils sont intrigués et ne cessent de parler en mal de vous. Mais ces gens rendront compte à celui qui est prêt à juger ceux qui sont vivants et ceux qui sont morts. » Ainsi, les impies et ceux qui parlent en mal de vous parce que vous faites la volonté de Dieu, devront rendre compte au Juge Jésus-Christ, celui « dont Dieu a décrété qu'il soit juge des vivants et des morts ». — I Pierre 4 : 3-5; Actes 10 : 42, *MN*.

19 Pour le chrétien, le temps qu'il a passé à accomplir la volonté des nations, est largement suffisant et même de trop. Cependant, ce n'était pas sa faute, puisqu'il est né dans le présent système de choses et qu'il ignorait la vérité divine. Mais le jour où il apprit la vérité consignée dans la sainte Bible, le temps était venu d'opérer un changement, de se convertir et de vivre désormais conformément aux lois de Dieu. Le chrétien peut regretter le temps et l'énergie consacrés auparavant à accomplir la volonté du présent monde inique, mais il ne devrait pas se décourager. En effet, il lui reste encore du temps, mais pas beaucoup! Pierre ajoute: « La fin de toutes choses s'est approchée. » Etant donné que la fin de ce monde est proche, nous devrions utiliser avec sagesse le temps qui reste, en le consacrant à Jéhovah Dieu et à l'accomplissement de sa volonté. — I Pierre 4 : 7, *MN*.

LE JUGEMENT A COMMENCE

20 Jésus-Christ, le Juge désigné par Jéhovah, est entré en fonctions. Qu'ils le sachent ou non, les gens des nations sont en train de lui rendre compte de leurs actes. Prévoyant notre époque, Jésus relata la parabole des brebis et des boucs. Il fit cette comparaison après que ses disciples lui avaient posé la question suivante: « Dis-nous: Quand seront

19. Comment le chrétien devrait-il considérer l'emploi qu'il a fait de son temps, pourquoi n'y a-t-il pas lieu de se décourager, cependant que faut-il faire?

20, 21. a) Comment et à quelle occasion Jésus montra-t-il que le jugement commencerait à notre époque? b) D'après quel critère les gens des nations sont-ils jugés par le Roi, et quelles décisions judiciaires prononce-t-il sur les boucs et sur les brebis?

ces choses, et quel sera le signe de ta présence et de la clôture du système de choses? » Jésus prononça alors sa grande prophétie relative à « la clôture du système de choses », et la parabole des brebis et des boucs constitue la fin et le point culminant de cette prophétie. — Mat. 24 : 3, *MN*.

21 D'après quel critère les gens des nations sont-ils classés par le Roi parmi les brebis ou parmi les boucs? Ils sont jugés d'après leur attitude envers la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu, qui est annoncée actuellement « par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra ». (Mat. 24 : 14, *MN*.) Que le jugement serait effectué alors que les nations du monde seraient encore en pleine activité, cela ressort des paroles suivantes de Jésus: « Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire (...) toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. » (Mat. 25 : 31, 32, *MN*). Les « boucs » ne manifestent aucune bienveillance à l'égard des témoins du Roi sur la terre. Aussi ces ennemis du Royaume doivent-ils rendre compte au Roi, qui les range à sa gauche et rend le jugement que voici: « Ceux-ci iront au retranchement éternel. » En revanche, les « brebis », qui sont favorables au Royaume, ne se bornent pas à faire preuve de bienveillance envers les témoins du Royaume, mais elles acceptent la bonne nouvelle qu'ils prêchent et elles l'annoncent à leur tour. Elles se soumettent de tout cœur au Royaume de Dieu. Ces « brebis » rendent compte de leurs actes au Roi, qui les range à sa droite et prononce son jugement, comme suit: « Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » Elles héritent la vie éternelle sur la terre, sous le Royaume des cieux. — Mat. 25 : 46, 34, *MN*.

22 Puisque la vie des gens est en jeu, une responsabilité particulière incombe au vrai adorateur de Dieu. Laquelle? Celle de prévenir les hommes qui accomplissent la volonté des nations et de les inciter à changer de conduite, à faire la volonté divine et à servir les intérêts du Royaume de Dieu. Le principe à appliquer est le suivant: Celui qui

22. Pourquoi une responsabilité particulière incombe-t-elle aujourd'hui aux chrétiens?

n'avertit pas le méchant aura des comptes à rendre à Dieu. — Ezéch. 3 : 17, 18.

23 Comme il reste si peu de temps et que le jugement a déjà commencé, pourquoi tarder à faire la volonté de Dieu? Enfants, obéissez à vos parents chrétiens. Parents, élevez vos enfants « dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah ». Vous qui venez seulement d'apprendre la vérité divine, utilisez sagement le temps qui reste en délaissant les choses du monde et en servant Dieu. Vous qui êtes ministres voués de Dieu, accomplissez fidèlement votre ministère. Etant donné que « Dieu amène toute œuvre en jugement », gardons toujours présent à l'esprit que finalement, nous n'aurons pas à rendre compte aux hommes ni même au gouvernement du pays où nous résidons. « Car nous nous tiendrons tous devant le siège de justice de Dieu (...). Ainsi donc chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. » (Rom. 14 : 10, 12, *MN*). Puisse Celui que Jéhovah a désigné comme le Juge « des vivants et des morts » écouter avec plaisir lorsque nous lui rendrons compte, nous confier après Harmaguédon des intérêts et des privilèges, et nous donner la vie éternelle!

---

23. a) Puisque le temps qui reste est court et que le jugement a commencé, que doivent faire tous ceux qui cherchent la vie? b) Que garderons-nous présent à l'esprit, dans l'espoir de recevoir quelle bénédiction?

POURQUOI IL FAUT ÉTUDIER LA BIBLE

« Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance. » — Rom. 15 : 4, MN.

VOTRE Créateur vous parle à travers les pages de la Bible. Il vous raconte par ce moyen ses actes du passé et ses desseins touchant l'avenir. Il vous prodigue de bons conseils et de sages instructions pour vous guider au mieux de vos intérêts. Comme le Créateur est plus sage que n'importe quel homme, ses déclarations méritent toute votre attention. Si vous l'écoutez, sa Parole écrite peut devenir pour vous un livre de vie. « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. » — Prov. 3 : 1, 2.

2 L'étude de la Parole de Dieu procure de grandes récompenses, mais ces dernières ne peuvent s'obtenir sans effort. Elles exigent de longues heures de lecture, une grande concentration d'esprit et de profondes méditations. Ces efforts sont désagréables pour les gens à l'esprit frivole dont les lectures consistent en journaux, revues illustrées et romans peu sérieux. N'étant pas disposés à se donner la peine de chercher les choses profondes de la Parole de Dieu, ils n'arrivent pas à découvrir les trésors de sagesse qu'elle renferme. « Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu. » (Prov. 2 : 3-5, *AC*). Il faut donc

1. Par quel moyen Dieu parle-t-il, et pourquoi est-il sage de l'écouter?

2. Pourquoi certains hommes n'arrivent-ils pas à trouver les trésors renfermés dans la Parole de Dieu?

étudier. L'ancien peuple de l'alliance de Jéhovah nous fournit un exemple de ce qui peut arriver lorsqu'on néglige d'étudier la Parole de Dieu.

3 Le roi du peuple de Jéhovah devait posséder une copie de la loi divine et y lire continuellement pendant toute sa vie. En se laissant guider par elle, il pouvait gouverner pour le plus grand bien de ses sujets. C'était donc dans l'intérêt national et dans son propre intérêt qu'il devait étudier régulièrement la loi de Jéhovah. « Dès qu'il sera assis sur le trône de sa royauté, il écrira pour lui sur un livre une copie de cette loi d'après l'exemplaire qui est chez les prêtres lévitiques. Il l'aura avec lui et il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances en les mettant en pratique. » — Deut. 17 : 18, 19, *AC*.

4 La plupart des rois qui régnèrent sur le peuple élu de Jéhovah, ne tinrent pas compte de ce commandement. Ils n'étudièrent pas la Parole divine et ils refusèrent de se laisser guider par ses sages conseils. Se fiant à leur propre sagesse, ils conduisirent le peuple sur le chemin que Dieu lui avait dit d'éviter. Les Israélites se détournèrent stupidement de la voie de l'obéissance à Dieu et s'embourbèrent dans la fange de l'idolâtrie. « Ils suivirent les rites des nations que Jéhovah avait exterminées devant les enfants d'Israël, et ceux que les rois d'Israël avaient établis. Les enfants d'Israël couvrirent d'une fausse apparence des choses qui n'étaient pas bien à l'égard de Jéhovah, leur Dieu. Ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis les tours des gardiens jusqu'aux villes fortifiées. Ils se dressèrent des statues et des idoles sur toute colline élevée et sous tout arbre vert. Et là ils brûlèrent des parfums sur tous les hauts lieux, comme les nations que Jéhovah avait chassées devant eux, et ils firent des choses mauvaises, irritant ainsi Jéhovah. » — II Rois 17 : 8-11, *AC*.

5 A l'exemple des nombreux rois qui ne recherchèrent pas les sages instructions et les conseils protecteurs des Ecritures, la majorité des prêtres lévitiques négligèrent à

3. Quel commandement fut donné jadis au roi du peuple de Dieu, et quels furent les avantages de cette disposition?

4. Que firent la plupart des rois du peuple élu de Dieu?

5. Quelle erreur la majorité des prêtres lévitiques commirent-ils, avec quelles conséquences?

leur tour de les étudier. Comme ils ne nourrissaient pas leur esprit des fortifiantes vérités spirituelles fournies par Jéhovah, ils devinrent aussi stupides que les idoles qu'ils adoraient. Ils ne voyaient pas de mal à jouer le double rôle de prêtres de Jéhovah et prêtres des idoles et des hauts lieux abominables. « Prophètes et prêtres sont des profanes, et dans ma maison même j'ai trouvé leur méchanceté, dit Jéhovah. » (Jér. 23 : 11, *AC*). L'une des rares exceptions à cette négligence se produisit aux jours de Josaphat.

6 Au temps de Josaphat, les Lévites s'acquittèrent de leur devoir d'étudier la Parole de Dieu et de l'enseigner au peuple. Le roi Josaphat prit des dispositions dans ce sens. Il leur ordonna de parcourir le pays régulièrement pour instruire le peuple. Cette activité édifiante affermit les Israélites et les aida à suivre la voie de l'obéissance à Dieu. « Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de Jéhovah; ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple. » (II Chron. 17 : 9, *AC*). Si ces efforts constructifs pour instruire le peuple dans la Parole de Dieu s'étaient poursuivis pendant le règne des rois qui se succédèrent, l'histoire de cette nation eût été bien différente. Il y eut vingt-trois rois dans la dynastie de Juda, mais trop peu d'entre eux ressemblèrent à Josaphat.

LA DECOUVERTE DU LIVRE DE LA LOI

7 Josias eut l'un des règnes les plus remarquables de l'histoire du royaume de Juda, et la Parole écrite de Dieu contribua beaucoup à le rendre ainsi. Tout comme Josaphat, qui régna quelque 250 années auparavant, Josias respectait profondément ce guide divin. Désireux d'obéir à Jéhovah, il mit sur pied une campagne énergique contre les abominables pratiques idolâtres qui minaient la nation depuis les règnes de son père, Amon, et de son grand-père, Manassé. Il fit réduire les images en poussière, brûler les ossements des prêtres de Baal sur leurs autels, et il fit

6. Expliquez quelle sage disposition fut prise par les Lévites au temps de Josaphat, et les bienfaits qu'elle procura à la nation.

7, 8. a) Citez quelques-unes des grandes réalisations du règne de Josias. b) Pourquoi le temple avait-il besoin d'être réparé?

arracher ces autels. Le pieu sacré fut enlevé du temple et détruit. Les chars utilisés dans le culte du soleil subirent le même sort. Josias ne permit plus aux chevaux dédiés au soleil de pénétrer dans le temple et de le profaner. Quant à la vallée de Hinnom, il la rendit impropre aux pratiques idolâtriques en la transformant en un dépôt d'immondices. — II Chron. 34 : 3-7; II Rois 23 : 6, 10, 11.

8 La dix-huitième année de son règne, alors qu'il n'avait que vingt-cinq ans, Josias ordonna que le temple de Jéhovah fût réparé. Le temple, semble-t-il, n'avait fait l'objet d'aucune réparation importante depuis le règne de Joas, plus de 200 années auparavant. Pendant les cinquante-cinq années que dura le règne de Manassé, grand-père de Josias, et les deux années du règne d'Amon, son père, l'entretien du temple avait été négligé, bien que durant une bonne partie de cette période, le temple eût servi pour des pratiques idolâtriques. Il semble que certaines des chambres ou dépendances du temple avaient été endommagées par des rois idolâtres et avaient besoin d'être reconstruites. — II Chron. 34 : 8-11.

9 Au cours des travaux de restauration, Hilkija, le grand prêtre, découvrit le livre de la Loi rédigé par Moïse. Il s'agissait, vraisemblablement, de l'exemplaire original qui avait été conservé dans le Très-Saint du temple, à côté de l'arche de l'alliance. Il se peut qu'on l'ait caché pendant le règne de Manassé, fils idolâtre d'Ezéchias, qui profana le temple avec des idoles et persécuta les serviteurs de Jéhovah. D'après Josèphe, Manassé fit mourir beaucoup d'hommes justes, y compris des prophètes. Son iniquité fut telle, qu'on disait qu'il inonda Jérusalem de sang innocent. « Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre. » (II Rois 21 : 16). Compte tenu de ces persécutions fanatiques, il semble raisonnable de conclure qu'en vue de préserver la Loi de Dieu, un grand prêtre fidèle l'enleva du lieu où elle se trouvait habituellement, à côté de l'arche de l'alliance, et la dissimula quelque part.

---

9. Quelle découverte importante eut lieu au cours des travaux de réparation, et quelle est l'explication possible de la dissimulation de ce livre?

10 Hilkija reconnut le rouleau comme étant la Loi de Dieu et, se rendant compte de la grande importance de sa trouvaille, il fit apporter le manuscrit au roi par Schaphan, secrétaire au temple de Jéhovah. Schaphan lut ce livre sacré devant Josias et cette lecture troubla et effraya le roi: « En entendant les paroles contenues dans le livre de la Loi, le roi déchira ses vêtements. » — II Rois 22 : 8-11, *Jé.*

11 Il s'agissait probablement du rouleau du Deutéronome, car ce livre contient de sérieux avertissements concernant ce qui arriverait au peuple de l'alliance s'il n'obéissait pas à la Loi de Dieu. Les conséquences de la désobéissance y sont expliquées d'une façon tellement détaillée qu'on comprend aisément pourquoi le bon roi Josias fut troublé par cette lecture, car il était bien au courant de l'idolâtrie pratiquée par la nation. Les perspectives d'une catastrophe nationale ne pouvaient manquer de l'effrayer.

12 Etant donné que, d'après la Loi divine, le roi devait lire régulièrement la Parole de Dieu, vous vous demandez sans doute pourquoi Josias fut surpris d'entendre ces avertissements, comme s'il les apprenait pour la première fois. Il est, en effet, fort possible qu'il les ignorât. Peut-être ne possédait-il même pas une copie de la Parole de Dieu pour son usage personnel. Compte tenu du grand nombre de membres de la dynastie de Juda qui avaient pratiqué l'idolâtrie, dont certains fanatiques comme Achaz, Athalie et Manassé, il se pourrait bien que les rois aient cessé de posséder un exemplaire personnel de la Loi de Dieu pour y lire régulièrement. Tout ce que Josias savait de la Loi de Dieu, il l'avait probablement appris oralement des Lévites qui eux, sans doute, possédaient des copies de la Loi. Quand, à l'âge de quinze ans, Josias « commença à rechercher le Dieu de David, son père », il s'adressa vraisemblablement à des Lévites fidèles, car il est peu probable qu'il pût apprendre grand-chose concernant le Dieu de David dans l'entourage de son défunt père, l'idolâtre Amon. — II Chron. 34 : 3.

13 Il est logique de penser qu'à certaines époques, il existait plusieurs copies de la Parole de Dieu chez les Lévi-

---

10, 11. a) Quel effet la lecture de ce livre eut-elle sur Josias? b) De quel livre s'agissait-il vraisemblablement? Pourquoi?

12-14. Qu'est-ce qui peut expliquer que Josias se comporta comme s'il entendait la loi pour la première fois, alors que les rois devaient posséder une copie de la Parole de Dieu et la lire régulièrement?

tes, puisque sous le règne de Josaphat, ces derniers parcoururent le pays pour enseigner le peuple. Il est très peu probable que les rois méchants aient réussi à détruire toutes ces copies. Le fait même qu'Hilkija reconnût que le livre qu'il avait trouvé était la Loi de Dieu, laisse supposer qu'il connaissait la Parole de Dieu, sans doute parce que les Lévites en possédaient un exemplaire. Probablement la raison pour laquelle Hilkija attacha une si grande importance à sa découverte, était qu'il avait retrouvé le manuscrit original rédigé par la main de Moïse.

14 S'il est vrai que la connaissance de la Parole de Dieu que Josias possédait, ne venait pas de son étude personnelle de la Loi divine mais de l'instruction qu'il avait reçue des Lévites, alors il est possible qu'il n'ait jamais entendu auparavant ce que Schaphan lui lisait. Les terribles malédictions mentionnées dans le vingt-huitième chapitre du Deutéronome, ajoutées au fait qu'il les entendait citées directement du manuscrit original, tout cela ne pouvait manquer d'impressionner Josias. En déchirant ses vêtements, il montra que ce qu'il avait entendu l'avait secoué.

15 Josias se rendait compte que la colère de Jéhovah devait être grande contre une nation qui avait délaissé la Parole divine et désobéi à tout ce que Dieu lui avait prescrit. Manifestant sa grande inquiétude, il envoya immédiatement une délégation de cinq personnes vers la prophétesse Hulda, pour consulter Jéhovah. « Allez consulter Jéhovah pour moi, pour le peuple et pour tout Juda au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé; car grande est la colère de Jéhovah qui s'est enflammée contre nous, parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre, ne mettant pas en pratique tout ce qui nous est prescrit. » (II Rois 22 : 13, *AC*). Par l'intermédiaire de la prophétesse, Jéhovah confirma toutes les paroles de ce livre. « Ainsi parle Jéhovah. Voici que je vais faire venir des malheurs sur ce lieu et sur ses habitants, selon toutes les paroles du livre qu'a lu le roi de Juda. » — II Rois 22 : 16, *AC*.

16 Parce que Josias avait manifesté une bonne disposi-

---

15. Comment Josias chercha-t-il une confirmation de ce qu'on lui avait lu dans la Parole de Dieu?

16. a) Expliquez comment les malédictions contenues dans ce livre se réalisèrent. b) Pourquoi le peuple de l'alliance subit-il ces malédictions?

tion de cœur envers Jéhovah et avait fait son possible pour suivre les bonnes directives de la Parole divine, les malédictions consignées dans le livre ne vinrent pas pendant son vivant. Plus de vingt années s'écoulèrent après sa mort, puis cette nation au cou raide connut les malheurs prédits. Les armées babyloniennes envahirent le pays de Juda, le pillèrent et le saccagèrent. Le beau temple bâti par Salomon et la ville de Jérusalem furent détruits et réduits en décombres. La plupart des survivants furent emmenés captifs très loin, à Babylone, tout comme le livre du Deutéronome l'avait prédit, en disant: « Jéhovah te fera marcher, toi et ton roi que tu auras mis à ta tête, vers une nation que tu n'auras pas connue, ni toi ni tes pères. » (Deut. 28 : 36, *AC*). Ils connurent tous ces malheurs parce qu'ils avaient négligé d'étudier la Parole de Dieu et de suivre ses instructions.

AUX JOURS DES APOTRES

17 Les apôtres chrétiens comprenaient combien l'étude de la Parole de Dieu est indispensable au bonheur humain. Ils ne firent jamais rien pour discréditer cette Parole ou pour diminuer la confiance que les hommes mettaient en elle, comme l'ont fait certains chefs religieux de ce vingtième siècle. Ils ne cessèrent de témoigner un profond respect à son égard, et de faire tout leur possible pour aider les gens à croire à cette Parole et à l'aimer. Lorsque les Juifs de Bérée, en Macédoine, consultèrent les Ecritures pour vérifier le bien-fondé des enseignements de Paul, l'apôtre ne les critiqua pas. Il ne les soumit pas à une inquisition, comme le fit l'Eglise catholique romaine contre ceux qui s'efforcèrent de comparer ses doctrines avec la Bible. Au contraire, Paul loua ces Juifs et affirma qu'ils avaient l'esprit noble. Il approuva leur désir d'étudier les Ecritures et de les utiliser comme une règle de foi et de vérité. — Actes 17 : 11.

18 Si la nation d'Israël s'était montrée aussi disposée que les Béréens à étudier la Parole de Dieu et à se laisser guider par elle, les Israélites n'auraient pas subi les malédictions prédites dans le Deutéronome. Le récit de ce qui

17. Quelle fut l'attitude des apôtres à l'égard des Ecritures?
18. Pourquoi la négligence des Israélites dans l'étude des Ecritures constitue-t-elle un avertissement pour nous?

leur arriva constituait un avertissement aux générations à venir. Il devrait servir d'avertissement à ceux qui, de nos jours, négligent l'étude des Ecritures. Ce que l'apôtre Paul disait à propos des Israélites qui furent désobéissants dans le désert, s'applique également aux hommes rebelles gouvernés actuellement par les rois des nations. Paul affirma: « Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses. » (I Cor. 10 : 11, *MN*). En observant les erreurs et les manquements des Israélites, nous serons à même d'éviter d'encourir la défaveur divine et de subir les conséquences désastreuses qu'ils durent supporter.

19 Dans une lettre à Timothée, l'apôtre Paul souligna la valeur de l'étude de la Bible, en ces termes: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre. » (II Tim. 3 : 16, 17, *MN*). Mais comment la Bible peut-elle vous enseigner si vous ne tenez aucun compte de ses instructions? Comment peut-elle vous reprendre si vous restez sourd à ses appels? Comment peut-elle redresser vos croyances si vous refusez de vous laisser guider par elle? Comment peut-elle vous discipliner selon la justice si vous ne l'étudiez jamais? Ne ressemblez pas aux malheureux Israélites qui ne tirèrent aucun profit des Ecritures parce qu'ils négligèrent de les étudier et de les mettre en pratique. « Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent! » — Luc 11 : 28, *MN*.

L'ETUDE DE LA BIBLE DOIT FAIRE PARTIE DE VOTRE EXISTENCE

20 De même que la Parole de Dieu était indispensable au bonheur des Israélites, de même notre bien-être en dépend. A notre époque, où la folie collective pousse les nations vers une catastrophe nucléaire, vous avez besoin de la tranquillité que donne la Bible. Il vous faut sa sagesse pour

19. En quels termes Paul souligna-t-il la valeur de l'étude de la Bible, et que faut-il en conclure?

20. Pourquoi avons-nous besoin de la Bible à l'heure actuelle?

pouvoir raisonner juste. Ses prophéties vous sont nécessaires pour vous donner une espérance et le sentiment d'être en sécurité. L'étude de la Bible doit donc faire partie de votre existence.

21 Vous feriez bien de suivre les conseils que Jéhovah donna à Josué avant la traversée du Jourdain et l'entrée des Israélites en Terre promise. Voici ces conseils: « Que le livre de cette Loi soit toujours sur tes lèvres; médite-le jour et nuit afin de veiller à agir suivant tout ce qui y est écrit. C'est alors que tu seras heureux dans tes entreprises et réussiras. » (Josué 1 : 8, *Jé*). Cela ne signifie pas qu'il faut littéralement étudier jour et nuit. Le point qui est souligné ici, c'est que l'étude de la Parole de Dieu doit être une partie intégrante de notre vie et non quelque chose que nous commençons et négligeons par la suite.

22 Si vous gardez présents à l'esprit les vérités et les principes énoncés dans les Ecritures, en les repassant continuellement, vous ne les oublierez pas. Lorsque vous parlerez, ces pensées exerceront une influence sur votre langue et vous aideront à parler de manière à édifier vos semblables. Vos paroles seront le reflet de cette sagesse et vos actes seront celui de ces bons principes. Quand nous parlons des choses traitées dans la Parole de Dieu, les paroles divines sont sur nos lèvres. Elles sont pures et douces, et notre langage est sain et édifiant. « Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche! » (Ps. 119 : 103). Si nous négligeons d'étudier régulièrement la Bible, la Parole de Dieu peut quitter nos lèvres et ses vérités peuvent cesser d'être l'objet de nos conversations.

23 Pour que la Bible soit toujours sur nos lèvres, il nous faut méditer pendant que nous lisons. Prononcer chaque mot ralentit notre lecture, mais cela permet d'approfondir la pensée exprimée et de la méditer. A la différence de beaucoup de livres qui sont riches en mots et pauvres en pensées, la Bible ne contient pas de mots inutiles. En dehors des narrations historiques, les phrases sont tellement chargées de sens qu'il faut les lire lentement et les méditer.

21, 22. a) Expliquez le sens de ce que Josué déclara aux Israélites à propos de la Parole de Dieu. b) Comment pouvons-nous toujours avoir les paroles de Dieu sur nos lèvres?

23. Que signifie méditer sur la Bible?

24 Si vous obéissez à ce qui est écrit dans la Bible, celle-ci vous servira de lampe pour vous guider dans le sentier qui conduit à la vie éternelle. Au milieu de la perplexité et de la confusion internationales, alors que les hommes angoissés du présent monde ne savent comment se diriger, vous pourrez marcher calmement dans le chemin droit révélé par la Parole de Dieu. Vous saurez où vous allez et vous serez sûr d'arriver à destination. Si vous étudiez cette Parole et que vous y soyez obéissant, vous réussirez dans vos entreprises et vous marcherez avec sagesse. — Ps. 119 : 105; Mat. 7 : 13, 14.

25 Tout comme celui qui cherche un trésor d'argent et d'autres richesses matérielles, consacre beaucoup de temps et d'énergie à ses recherches, de même celui qui désire posséder la sagesse et l'intelligence de la Parole de Dieu, doit les chercher diligemment. Leur acquisition est infiniment plus indispensable à votre bonheur et à votre bien-être éternel que toutes les richesses matérielles. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui a acquis la prudence! Son acquisition vaut mieux que celle de l'argent, sa possession est préférable que celle de l'or pur. (...) Elle est un arbre de vie pour ceux qui la possèdent, et celui qui s'y attache est heureux. » — Prov. 3 : 13, 14, 18, *AC*.

26 Si vous attachez un grand prix aux choses que Dieu fit écrire dans sa Parole, vous éviterez de commettre la même erreur que les Israélites, qui en firent peu de cas. Quant à vous, appréciez cette Parole à sa juste valeur et étudiez-la. A l'exemple de Josias, respectez profondément les lois divines et soyez animé du désir sincère d'agir conformément à tout ce qui est consigné dans les Ecritures. A l'imitation des apôtres, laissez-vous instruire et guider par elles, afin d'obtenir la vie. Conservez précieusement ces vérités et gardez-les présentes à l'esprit en étudiant régulièrement. Rendez-vous pleinement compte que « toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consola-

---

24. Comment la Bible est-elle une lumière qui nous guide?
25. Quels efforts faut-il déployer pour approfondir les Ecritures?
26. Que ferez-vous si vous êtes conscient de la valeur de la Parole de Dieu?

tion des Ecritures nous ayons l'espérance ». — Rom. 15 : 4, *MN*.

*
* *

COMMENT ÉTUDIER LA BIBLE

« Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et l'on vous ouvrira. » — Mat. 7 : 7, MN.

LES précieux trésors de sagesse et de connaissance renfermés dans la Parole de Dieu sont réservés à ceux qui les cherchent. Si vous ne faites aucun effort pour étudier les Ecritures, comment pouvez-vous vous attendre à trouver ces trésors? Et dans ce cas, pourriez-vous prétendre sincèrement que vous attachez un grand prix aux lois équitables, aux conseils édifiants et aux vérités illuminatrices que Dieu a fait écrire dans sa Parole? Jésus adressa les paroles consignées dans Matthieu 7 : 7 à des hommes qui estimaient beaucoup la Parole de son Père et non à des gens qui font si peu de cas de cette Parole qu'ils ne la lisent que rarement, ou pas du tout. Si vous êtes de ceux qui reconnaissent la grande valeur de la Bible, vous suivrez ce conseil de Jésus. Dans vos prières, vous demanderez au Père, non pas une fois mais continuellement, de vous accorder l'instruction, la connaissance et la sagesse. Vous manifesterez votre sincérité en demandant « sans cesse », comme Jésus vous l'a conseillé.

2 Votre demande de recevoir l'instruction, la connaissance et la sagesse vous sera accordée si vous étudiez les Ecritures. De même qu'on ouvre une porte à celui qui fait l'effort de frapper, de même, si vous faites l'effort de les chercher, on vous donnera accès aux trésors de la Parole de Dieu qui vous permettront de vous réjouir et de vous améliorer. Personne d'autre ne peut faire ces recherches à

1, 2. a) Expliquez Matthieu 7 : 7. b) Qu'est-ce qui détermine la qualité de votre foi et la profondeur de votre reconnaissance?

votre place. La fermeté de votre foi et la profondeur de votre reconnaissance pour les vérités bibliques, se mesurent d'après le temps que vous consacrez à l'étude des Ecritures. Si vous voulez marcher dans la voie qui est approuvée par Jéhovah Dieu, il faut conserver votre gratitude à son égard pour tout ce qu'il a déjà fait et pour ce qu'il promet de faire encore. La reconnaissance est le feu qui rend ardent le zèle du chrétien, mais ce feu peut s'éteindre si on néglige d'étudier la Bible.

3 Si vous n'étudiez pas la Parole de Dieu régulièrement, les vérités apprises s'estomperont dans votre esprit, et vous risquerez alors d'être emporté loin de la foi. Voilà la raison pour laquelle l'apôtre Paul donne cet avertissement: « C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive. » (Héb. 2 : 1, *MN*). Vous pouvez prêter plus que l'attention ordinaire aux vérités des Ecritures en les repassant continuellement. Cela vous permettra de les graver profondément dans votre esprit et elles ne vous échapperont pas comme les choses sur lesquelles vous ne portez qu'une attention distraite. Si vous repassez dans votre esprit les vérités bibliques, vous pourrez les rappeler clairement à votre mémoire.

4 En tant que chrétien voué, vous avez indiqué par l'immersion dans l'eau que vous désirez suivre l'exemple de Jésus-Christ et rendre témoignage à la vérité. Devant Ponce Pilate, Jésus déclara: « C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37, *MN*). Or, il vous faut connaître la vérité avant de pouvoir lui rendre témoignage. Plus vous la connaîtrez et plus vous serez à même de manier l'épée de l'esprit pour déraciner des « choses solidement retranchées » et renverser « des raisonnements et toute chose élevée dressée contre la connaissance de Dieu ». (II Cor. 10 : 4, 5, *MN*.) Les erreurs religieuses et les faux raisonnements qui sont solidement enracinés dans l'esprit des hommes sincères, sont difficiles à renver-

---

3. a) Pourquoi faut-il étudier régulièrement la Bible? b) Comment peut-on « prêter plus que l'attention ordinaire » aux vérités des Ecritures?

4, 5. Pourquoi faut-il posséder une bonne connaissance de la vérité, et comment s'acquiert-elle?

ser. Pour y arriver, il vous faut apprendre comment employer la Bible avec efficacité, tout comme un bon soldat des temps anciens devait apprendre comment manier l'épée.

5 L'épée du chrétien, c'est la Bible. Vous êtes-vous familiarisé avec elle au point de pouvoir vous en servir avec aisance? Savez-vous déraciner adroitement les fausses doctrines? Etes-vous à même de venir à bout des arguments qui sont avancés contre la vérité? Sinon, vous avez besoin de vous exercer au maniement de cette épée, en améliorant la qualité de votre étude de la Bible et en augmentant votre participation au ministère où l'on en fait usage.

LA LECTURE DE LA BIBLE

6 Certes, la meilleure méthode pour étudier la Bible consiste à l'examiner sujet par sujet. Il n'empêche que la simple lecture des Ecritures n'est pas inutile, bien au contraire! Cette lecture vous procurera un fond historique et une vue générale de la Parole de Dieu. Grâce à elle, vous saurez situer dans le temps les grands événements de l'histoire du peuple de Dieu. Vous connaîtrez mieux ce peuple et ses actes. Tous ces renseignements sont indispensables à celui qui veut savoir rendre témoignage à la vérité de Jéhovah.

7 Dans votre programme d'étude personnelle, quelle part réservez-vous à la lecture de la Bible? Encouragez-vous d'autres hommes à la lire, sans le faire vous-même? Lorsque vous visitez quelqu'un pour rendre témoignage à la vérité, et que la personne vous demande si vous avez lu toute la Bible, que répondez-vous? Etes-vous à même de donner une réponse affirmative? Ou bien, vous sentez-vous mal à l'aise et obligé de dire que vous n'en avez lu que de larges extraits? Ne pensez-vous pas que votre réponse évasive aura diminué sa confiance en vous, en tant que proclamateur des vérités bibliques?

8 Depuis de nombreuses années, la Watch Tower Bible & Tract Society favorise la lecture de la Bible et l'étude des

---

6. Quelle est l'utilité de la lecture de la Bible?

7, 8. a) Pourquoi un témoin de Jéhovah devrait-il être à même de répondre par l'affirmative quand on lui demande s'il a lu toute la Bible? b) Quelle importance la Watch Tower Society attache-t-elle à la lecture de la Bible?

sujets bibliques. Elle a fait peindre en caractères géants sur la façade de son imprimerie située à Brooklyn, New-York, le slogan suivant: « Lisez chaque jour la Parole de Dieu, la Bible. » Ainsi, les milliers de passants qui lisent cette enseigne tous les jours en se rendant à leur lieu de travail, savent quelle est la position de la Société quant à la lecture de la Bible. Ce slogan atteste que la Société estime que tout le monde devrait lire la Parole de Dieu régulièrement. Il va de soi que les témoins de Jéhovah devraient être les lecteurs les plus assidus de la Bible. Ce fait est reconnu par Galaad, l'école biblique de la Watchtower, car chaque étudiant est obligé de lire la Bible en entier avant la fin du cours. Il convient que cette école souligne ainsi l'importance de la lecture de la Bible. Toute notre vie est axée sur la Parole de Dieu. Nous prêchons ses vérités, nous espérons en ses promesses et nous appliquons ses principes. Dès lors, de tous les hommes, nous devrions être ceux qui veillent le plus à ne pas laisser passer une journée sans lire la Bible.

QUAND PEUT-ON ETUDIER?

9 Si vous êtes témoin de Jéhovah voué, vous avez un programme très chargé. Votre travail profane et vos activités ministérielles occupent la majeure partie de votre temps. Quand on a tellement de choses à faire, on a du mal à trouver le temps d'étudier personnellement. Pourtant, l'étude personnelle est indispensable à votre bien-être et à votre maturité spirituels. Vous ne pouvez vous permettre de la négliger. Comment pouvez-vous savoir bien enseigner autrui si vous négligez de vous instruire vous-même? Organisez donc votre emploi du temps de façon qu'il soit bien équilibré, quoique très chargé, et qu'il comprenne un programme d'étude personnelle.

10 Si possible, réservez-vous du temps chaque semaine pour l'étude, et ne permettez ni à la télévision, ni à la radio, ni à aucune autre distraction, d'empiéter sur ces heures consacrées à l'étude. Cette dernière peut se faire le soir, le matin ou l'après-midi. Même une heure consacrée régu-

9. Pourquoi le témoin de Jéhovah doit-il s'instruire?

10. Comment peut-on trouver le temps d'étudier et de lire la Bible?

lièrement à l'étude est mieux que rien. Trouvez-vous le temps chaque semaine de regarder plusieurs émissions populaires à la télévision? Pourquoi ne pas racheter le temps consacré à un ou deux de ces spectacles et l'employer pour votre étude personnelle? Quant à la lecture de la Bible, on peut très bien la faire à raison de quinze ou trente minutes à la fois. Gardez votre Bible sur vous et profitez du temps qui autrement serait perdu, par exemple, chez le médecin ou le dentiste, dans l'autobus ou le tramway, chez le coiffeur, etc. Peut-être pourriez-vous lire la Bible de bonne heure le matin, à midi ou le soir, avant de vous coucher. Si vous prenez l'habitude de lire dans les Ecritures tous les jours, vous arriverez à parcourir toute la Bible non seulement une seule fois mais, avec le temps, plusieurs fois.

11 En votre qualité de chrétien voué, vous vous efforcez de passer au moins dix heures par mois dans l'activité ministérielle. Une bonne suggestion serait de vous fixer comme but de consacrer le même nombre d'heures à l'étude personnelle. Soyez conscient du fait que vous devez vous nourrir spirituellement si vous voulez rester actif spirituellement. Puisque vous notez le temps que vous passez dans le ministère du champ, vous pourriez essayer de compter le nombre d'heures que vous consacrez à l'étude personnelle. A la fin du mois, vous serez à même de constater si le temps passé à étudier est suffisant, compte tenu des autres activités.

ETUDIEZ AVEC LES ENFANTS

12 Tracez un programme d'étude pour vos enfants. Ils ont tout autant besoin que vous d'apprendre les vérités vivifiantes de la Parole de Dieu, et la responsabilité vous incombe de les leur enseigner. Pour chaque heure d'étude, donnez-leur un devoir à préparer. A l'école biblique de Galaad, les élèves doivent lire un passage dans une des publications de la Société et ensuite donner un rapport sur ce qu'ils ont lu. Vous pourriez employer cette méthode avec

---

11. Quelle méthode nous est suggérée pour vérifier si le temps que nous consacrons à l'étude est suffisant, compte tenu de nos autres activités?

12, 13. Expliquez comment les parents peuvent instruire leurs enfants et les interroger.

vos enfants et parcourir ainsi tout un livre. Une fois ils peuvent résumer un passage dans un livre, et la fois suivante, faire un rapport sur plusieurs chapitres de la Bible. Un excellent exercice consiste à apprendre dans l'ordre les noms des livres de la Bible. Si vous avez plusieurs enfants, vous pouvez en faire un jeu en leur demandant de prendre leurs Bibles et de trouver le plus vite possible tel ou tel livre biblique. Cela les amusera et les instruira en même temps.

13 Lorsque vos enfants vous donnent un résumé du passage assigné, posez-leur des questions pour vous assurer qu'ils en ont bien saisi les idées. En fait, vous pouvez leur poser des questions bibliques à tout moment: en voiture, à table, etc. Interrogez-les sur les doctrines bibliques, la géographie scripturaire, les personnages de la Bible, les événements bibliques et les autres choses apprises aux études. Si vous les habituez à étudier quand ils sont jeunes, ils conserveront cette bonne habitude lorsqu'ils seront grands.

COMMENT ETUDIER

14 Pour améliorer la qualité de votre étude personnelle, il vous faut apprendre comment étudier. Vous en tirerez ainsi le maximum de profit. Avant de commencer d'étudier, la première chose à faire est de décider sur quoi vous allez porter votre attention. Cela peut être la préparation d'une réunion de votre congrégation, l'examen d'une nouvelle publication de la Société ou des recherches sur un sujet donné. Quelle que soit la matière étudiée, fixez-vous un objectif à atteindre et ne passez pas d'un sujet à l'autre. Si vous poursuivez un but, votre étude sera beaucoup plus profitable. Les devoirs qui vous seront assignés de temps à autre à l'École du ministère théocratique organisée dans les Salles du Royaume des témoins de Jéhovah, vous aideront à étudier dans un dessein bien déterminé.

15 Consacrez périodiquement votre temps d'étude à de

---

14. Que faut-il faire avant de commencer à étudier?

15, 16. a) Expliquez comment on peut faire de passionnantes recherches dans la Parole de Dieu. b) Donnez des exemples de sujets qui peuvent faire l'objet de nos recherches (pas nécessairement ceux qui sont cités dans les paragraphes).

passionnantes recherches dans la Parole de Dieu. Votre but sera de trouver la réponse à une question qu'on vous a posée ou qui s'est présentée dans votre esprit, d'obtenir des renseignements sur tel événement ou telle période de l'histoire biblique, ou bien d'approfondir votre compréhension de l'une des prophéties de la Bible. A l'aide des différents index, cherchez les explications données dans les publications de la Société.

16 Consultez également les ouvrages non théocratiques qui font partie de votre bibliothèque personnelle, tels que des atlas et des dictionnaires bibliques. Et n'oubliez pas de faire usage de votre concordance. Elle vous sera très utile et vous permettra d'élargir vos connaissances. Si la matière étudiée concerne des lieux bibliques, regardez une carte afin de situer les événements. S'il s'agit, par exemple, des voyages missionnaires de l'apôtre Paul, vous les suivrez bien mieux et vous en aurez une image bien plus vive si vous situez chaque étape sur une carte. Est-il question de la construction du temple de Salomon? Alors, faites des recherches sur les matériaux utilisés et leur provenance. Qui effectua les travaux, et comment? Quelle méthode utilisa-t-on pour transporter les immenses poutres de cèdre du massif du Liban jusqu'à Jérusalem? Vous intéressez-vous à la captivité des Juifs à Babylone? Prenez donc votre atlas et situez Babylone par rapport à Jérusalem, afin de mieux vous rendre compte de la distance que les captifs durent parcourir. D'autres recherches vous apprendront quel itinéraire ils suivirent et quels traitements leur furent infligés. Tous ces renseignements vous aideront à parvenir à une meilleure compréhension de la matière que vous étudiez. Vous vous souviendrez de ce que vous lisez d'autant plus facilement que vous comprendrez bien le sujet.

17 Ces suggestions ne vous seront d'aucune utilité si vous n'êtes pas animé du désir d'apprendre. Sans ce désir, vous ne vous sentirez pas poussé à rechercher la sagesse renfermée dans la Parole de Dieu. Vous ne serez pas incité à creuser pour trouver la connaissance et la compréhension. Or, si vous êtes un chrétien voué, ce désir devrait se trouver en vous. Vous devriez désirer vous instruire au sujet de votre Créateur et des choses qu'il a fait consigner dans sa

17. Pourquoi devrait-on être désireux d'apprendre?

Parole écrite. Par amour pour lui, vous devriez être assoiffé de connaissance et de compréhension. « Le cœur de l'homme intelligent cherche la connaissance. » — Prov. 15 : 14, *Da.*

18 Pour étudier, cherchez une ambiance favorable. Ne vous figurez pas que vous étudierez bien à côté d'une radio qui hurle ou même qui crée simplement un fond sonore. Pour être profitable, l'étude doit se faire dans le silence. Ainsi, votre esprit pourra se concentrer entièrement sur ce que vous étudiez. Mais que faire si votre logement ne vous permet pas de vous isoler du bruit de vos enfants? Dans ce cas, fixez vos heures d'étude à des moments où les enfants sont absents ou couchés. Si cela vous est impossible, allez étudier dans la salle de lecture d'une bibliothèque ou dans un jardin public, si le temps le permet. Peut-être pourriez-vous étudier chez un ami, en même temps que lui, en lui offrant de faire garder ses enfants chez vous, ou bien vous pourriez garder les enfants à tour de rôle. Quoi qu'il en soit, il faut absolument trouver un moment et un endroit propices à la concentration.

19 Vos efforts pour étudier ne vous seront profitables que dans la mesure où vous saurez vous concentrer. Si un problème vous préoccupe, votre esprit sera divisé et non concentré entièrement sur la matière à étudier. Efforcez-vous donc de chasser provisoirement vos soucis et de vous intéresser intensément à votre lecture, sinon vous lirez machinalement des pages et des pages sans vous rappeler ce que vous avez lu. L'absence de concentration est l'une des raisons pour lesquelles beaucoup de gens n'obtiennent pas de bons résultats lorsqu'ils étudient. Leur esprit vagabonde d'un sujet à l'autre, ce qui les empêche de se pénétrer de ce qu'ils lisent. Avez-vous tendance à vous assoupir lorsque vous essayez d'étudier? En général, cette tendance dénote un manque d'intérêt. Afin de vous intéresser à la matière, étudiez dans un but bien déterminé et guettez les renseignements que vous cherchez et dont vous avez besoin. En augmentant l'intérêt que vous portez au sujet étudié, vous arriverez à mieux vous concentrer et, partant, à améliorer la qualité de votre étude personnelle.

---

18. Quelle ambiance est souhaitable pour étudier, et que peut-on faire pour trouver un tel cadre?

19. Pourquoi faut-il nous intéresser à ce que nous étudions et y concentrer toute notre attention?

20 Supposons que votre programme d'étude comprenne l'examen d'un nouveau livre édité par la Société. Comment allez-vous vous y prendre? La première chose à faire est de lire le titre et de réfléchir sur ce que vous savez déjà à ce sujet. Vous commencerez ainsi à vous donner une idée générale du contenu de l'ouvrage en question. On pourrait comparer cet examen préliminaire à l'achat d'une automobile. Vous ne commenceriez certainement pas par examiner les différents organes de la voiture, mais vous regarderiez d'abord son aspect général en l'examinant de tous les côtés. Puis, en vous approchant un peu, vous prendriez note de l'harmonie entre les différentes parties. Après cet examen, vous seriez mieux à même d'étudier et de comprendre les détails. On procédera de la même façon quand on entreprendra l'étude d'un livre. Obtenez une vue générale en lisant le titre et la table des matières, puis pensez aux idées qui sont probablement développées dans l'ouvrage. Ensuite, lisez les titres des chapitres et les sous-titres, en vous efforçant de comprendre le rapport entre les seconds et les premiers. Cet examen préliminaire ne vous prendra pas beaucoup de temps, mais il en vaut bien la peine.

21 Dès que vous vous êtes donné une idée générale du contenu de l'ouvrage, abordez le premier chapitre. Pendant que vous le lisez, notez les phrases-clés. En principe, les idées-clés sont exprimées dans la première phrase de chaque paragraphe, mais il peut arriver qu'elles soient situées au milieu ou à la fin de l'alinéa. Ces phrases résument, en quelques mots, la pensée principale du paragraphe. Vous pourriez, au besoin, souligner ces phrases-clés. Si vous lisez le chapitre de cette façon, vous serez à même de retracer mentalement le plan de son développement. La même méthode s'avérera utile en étudiant les articles d'un périodique.

22 Tâchez de lire des groupes de mots et non un seul

---

20. a) Comment fait-on un examen préliminaire d'un livre? b) Quel est le but de cet examen?

21. Expliquer comment on peut procéder pour lire un chapitre.

22. Quel avantage y a-t-il à lire des groupes de mots et non chaque terme individuellement, mais quand est-il préférable de lire lentement?

terme à la fois. De même que la main peut saisir plusieurs billes en même temps, de même l'œil arrive à embrasser plusieurs mots à la fois. Cette faculté nous permet de lire plus rapidement et de mieux saisir la pensée exprimée. Cependant, certaines lectures ne se prêtent pas à ce procédé. Par exemple, le style étoffé du livre des Proverbes demande qu'on analyse chaque mot. Mais en général, on comprendra plus facilement l'idée principale d'une phrase si on lit des groupes de mots.

23 Quand vous arrivez à un sous-titre, arrêtez votre lecture et réfléchissez sur ce que vous venez de lire. Vous souvenez-vous des points principaux? Si les idées ne vous reviennent pas clairement, relisez les phrases-clés de chaque paragraphe, afin de vous les remettre en mémoire. Là où un passage biblique a été expliqué, essayez de vous rappeler l'explication. Si vous en êtes incapable, relisez les paragraphes en question. A présent, poursuivez votre lecture jusqu'au sous-titre suivant. Tout en lisant, gardez présent à l'esprit le thème du chapitre afin d'en déceler le déroulement progressif.

24 Ayez un crayon à la portée de la main si le livre ou le périodique vous appartient, afin de souligner les mots-clés et les idées les plus importantes. Mais soulignez avec mesure. Ne mettez un trait que sous les termes qui vous rappelleront les points essentiels, pour votre usage personnel et pour l'étude en groupe. Ne faites jamais des marques dans un livre qui ne vous appartient pas, car vos annotations n'intéresseront pas les autres lecteurs de cet ouvrage. Une fois votre lecture d'un chapitre achevée, repassez mentalement les idées-clés afin de bien les graver dans votre esprit. Imaginez comment vous expliqueriez à quelqu'un ce que vous venez de lire.

25 Si vous restez éveillé pendant que vous lisez, vous ne parcourrez pas deux ou trois pages sans savoir ce que vous avez lu. Pour obtenir de bons résultats, il faut garder l'esprit actif. Représentez-vous mentalement les événe-

---

23. Quel procédé nous permet de graver les idées dans notre esprit?

24. a) Quel usage fera-t-on du crayon quand on étudie? b) Arrivé à la fin d'un chapitre, que devrait-on faire?

25. Comment peut-on rester éveillé pendant qu'on lit?

ments qui sont décrits. Notez les vérités bibliques fondamentales et l'accomplissement des prophéties. Comparez votre comportement avec les conseils donnés, afin de tirer de ceux-ci un profit personnel. Cherchez les idées nouvelles et les raisons de ce qui est exposé. Raisonnez sur ce que vous lisez. Remarquez les points que vous pourrez utiliser dans le ministère du champ en tant que prédicateur de la Parole de Dieu. Voilà des suggestions qui rendront votre étude plus fructueuse.

26 Nombreux sont les bons résultats que vous obtiendrez si vous améliorez la qualité de votre étude personnelle. Plus vous vous instruirez, et mieux vous serez à même de donner une raison de l'espérance qui est en vous. Vous aurez, en outre, un meilleur jugement pour trancher certaines questions et vous serez confirmé dans votre conviction que vous agissez conformément à la droiture. Grâce à l'étude, le bouclier de votre foi sera élargi et fortifié, donc mieux à même de vous protéger des effets néfastes du scepticisme et de la propagande athée de ce monde. Vous ferez de meilleures allocutions d'élève à l'Ecole du ministère théocratique et vos réponses seront plus édifiantes aux réunions bibliques organisées par votre congrégation. Vous parlerez aussi avec plus d'assurance aux portes, vos visites chez les gens qui s'intéressent au message seront meilleures, et les études bibliques que vous conduisez seront plus instructives. Au lieu de rester un enfant spirituel, vous progresserez vers la maturité. En améliorant la qualité de votre étude personnelle, vous marcherez plus fermement dans le sentier qui conduit à la vie.

27 Considérez la Parole de Dieu comme une trésorerie renfermant de grandes richesses spirituelles qui sont à votre disposition, à condition que vous les cherchiez diligemment. Ces richesses peuvent vous procurer des choses que l'or et l'argent ne peuvent acheter. Chérissez-les pendant toute votre vie et prenez plaisir à les méditer et à en parler. Portez tout votre intérêt à l'acquisition de ces richesses. Montrez que vous reconnaissez leur grande valeur

---

26. Quels bons résultats obtient-on quand on améliore la qualité de l'étude personnelle?

27. Comment faut-il considérer les trésors renfermés dans la Parole de Dieu?

et manifestez votre désir de les faire fructifier davantage dans le ministère chrétien, en améliorant la qualité de votre étude personnelle.

Le bonheur que procure un don fait avec joie

DANS la chrétienté actuelle, il ne semble pas qu'il y ait encore des dons faits avec joie. Puisque les Ecritures saintes font clairement entendre que Dieu bénit le donateur joyeux, qui donne non à regret ou par contrainte, mais de bon cœur, que devons-nous penser des méthodes employées couramment dans les églises pour se procurer de l'argent?

Que dire des jeux de bingo, des tombolas organisés dans les églises? des enveloppes à la mode, sur lesquelles il faut indiquer non seulement quand le don est fait mais encore le nom du donateur et la somme versée? du passage du plateau pour la quête? de la tendance croissante à décourager les petits dons en embarrassant le donateur afin de l'inciter à donner davantage, au-dessus de ses moyens peut-être? « Le prêtre d'un petit village français, rapporte le *Reader's Digest* de février 1963, a augmenté ses recettes du dimanche en se servant d'un filet à papillons comme tronc. Les pièces passent au travers des mailles. Seuls les billets sont assez gros pour être acceptés. »

De telles méthodes procurent-elles le bonheur qui découle d'un don fait de bon cœur? Elles font naître des doutes certainement, parce qu'elles freinent les dons volontaires, faits avec joie, et le bonheur est moins grand. Un don chrétien devrait nous procurer un grand bonheur car l'apôtre Paul exhorta les aînés d'une congrégation chrétienne primitive de la façon suivante: « Vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir. » (Actes 20 : 35, *MN*). Mais quand on se sent obligé de donner, à cause soit des regards curieux soit des froncements de sourcils, alors le bonheur est moindre. Egalement, ceux qui donnent de grosses sommes pour le prestige re-

çoivent leur récompense, ils sont « glorifiés par les hommes » et perdent le bonheur dont parla Jésus (Mat. 6 : 1-4, *MN*). Quoique, présentement, de nombreux dons ne soient guère faits de bon cœur, il n'en a pas toujours été ainsi. Considérez les premiers chrétiens.

DONS FAITS AVEC JOIE PAR LES PREMIERS CHRETIENS

Comment donnaient-ils? L'historien Edward Gibbon déclare: « De généreux rapports de charité unissaient les provinces les plus éloignées, et les petites congrégations étaient assistées avec joie grâce aux aumônes de leurs frères plus riches[1]. » Leur don était fait avec joie car il était entièrement volontaire. L'historien religieux Neander dit ceci: « Le soin de pourvoir au soutien et à l'entretien de l'étranger, des pauvres, des malades, des vieillards, des veuves et des orphelins, et de ceux qui étaient en prison pour leur foi, incombait à la communauté tout entière. Ce fut là l'un des buts principaux de l'institution de contributions volontaires aux heures de rassemblement pour le service divin[2]. »

Il n'y avait pas de clergé rétribué, de dime, de passage du plateau pour la quête, parmi les premiers chrétiens. « Dans sa période de simplicité primitive, les ministres de l'Eglise subvenaient eux-mêmes à leurs besoins par leur propre travail[3]. »

« Dans chaque lieu d'adoration, si petit fût-il, il y avait une boîte où les adorateurs déposaient leurs offrandes[4]. » Tertullien, qui se convertit au christianisme aux environs de 190 ap. J.-C., écrivit: « Tout homme, une fois par mois, apporte une pièce de modique valeur, ou chaque fois qu'il le désire, et seulement s'il le désire, et s'il le peut; car personne n'est contraint; c'est une offrande volontaire[5]. »

Ainsi, partout où les premiers chrétiens se réunissaient, ils avaient une boîte dans laquelle le donateur laissait tomber la somme qu'il lui plaisait de verser. On ne décourageait jamais les petits dons. Les premiers chrétiens savaient ce que Jésus-Christ avait dit au sujet de la veuve qui avait donné deux piécettes de très peu de valeur, qu'en réalité elle avait mis plus que tous les autres (Luc 21 : 1-4, *MN*). Ils connaissaient le principe énoncé par l'apôtre Paul: « Car si l'empressement est là d'abord, il est particulièrement agréable selon ce que quelqu'un a, non selon ce que quel-

qu'un n'a pas. » (II Cor. 8 : 12, *MN*). En cas de besoin particulier, les premiers chrétiens mettaient de côté ce qu'ils pouvaient selon qu'ils prospéraient: « Que chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette chez lui quelque chose de côté, selon qu'il prospère. » — I Cor. 16 : 2, *MN*.

Une telle sorte de don apportait aux donateurs de nombreuses bénédictions. Ils donnaient du cœur et ce geste leur procurait du bonheur. En outre, Dieu bénissait leur don et la façon dont l'argent était utilisé profitait à de nombreuses personnes. Il en résultait le bonheur décrit par l'apôtre Paul: « Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur, non à regret ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux. En tout vous avez été enrichis pour toute sorte de générosité, ce qui produit par nous une expression de grâces à Dieu. » (II Cor. 9 : 7, 11, *MN*). L'apôtre explique les effets d'un tel don: il ne contribuait pas seulement à satisfaire les besoins de compagnons chrétiens mais produisait une abondance d'expressions de grâces à Dieu. Il prouvait la réalité de la foi et glorifiait Dieu.

Les premiers chrétiens faisaient plus qu'aider leurs compagnons de la foi; ils assistaient les non-croyants en leur portant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Quand ils apportaient une aide matérielle à l'apôtre Paul dans son œuvre missionnaire, ils pouvaient avoir l'impression de faire avancer les intérêts du Royaume de Dieu. Ils éprouvaient les mêmes sentiments que l'apôtre lui-même: « Je fais toutes choses, disait-il, pour la bonne nouvelle, afin que j'en devienne participant avec [d'autres]. » — I Cor. 9 : 23, *MN*.

DONS FAITS AVEC JOIE PAR LES CHRETIENS ACTUELS

Aujourd'hui, les vrais chrétiens veulent ressembler aux premiers chrétiens qui goûtaient le bonheur de donner avec joie. Où peut-on trouver cette sorte de don? En visitant l'une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah, vous le verrez. Dans leurs Salles du Royaume et autres lieux de réunion, même petits, peu importe, les témoins de Jéhovah ont une boîte où l'on peut déposer des dons. La boîte ne circule jamais. Tous les dons sont volontaires; on peut mettre ce qu'on veut. Personne n'est embarrassé, ridiculisé ou honoré. Les fonds recueillis ne servent pas à rétribuer le

ministre président mais sont utilisés pour l'entretien de la salle et l'expansion de la bonne nouvelle du Royaume dans cet endroit particulier.

Les plus de 22 000 congrégations des témoins de Jéhovah du monde entier reconnaissent la nécessité de faire progresser la bonne nouvelle, non seulement dans leur propre région et leur pays mais encore sur toute la terre. Pour cette raison, les congrégations, quand elles le peuvent, votent des résolutions pour envoyer certains dons à la Watch Tower Society qui dirige la prédication mondiale des témoins de Jéhovah. Quand un certain nombre de congrégations de Témoins se réunissent en assemblées de circonscription, elles payent non seulement la location d'une grande salle mais souvent elles adoptent une résolution pour faire un don à la Société.

Ce ne sont pas seulement les congrégations et les circonscriptions des témoins de Jéhovah qui envoient des dons directement à la Société pour l'expansion de l'œuvre de prédication, mais encore les individus eux-mêmes. Ils le font en adressant leurs dons à la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, 124 Columbia Heights, Brooklyn 1, New-York. Ceux qui habitent à l'extérieur des Etats-Unis font parvenir leurs dons à la filiale de leur pays dont l'adresse figure à la fin de la plupart des livres et brochures de la Société.

Bien que les témoins de Jéhovah ne prennent aucun engagement les obligeant à verser des sommes déterminées, ils reconnaissent le principe énoncé par Paul: « J'ai donc jugé nécessaire d'encourager les frères à venir vers vous à l'avance et à préparer à l'avance ce don libéral précédemment promis, afin qu'ainsi cela soit prêt comme un don libéral et non comme quelque chose d'extorqué. » (II Cor. 9 : 5, *MN*). Les premiers chrétiens jugeaient bon de faire connaître d'avance ce qu'ils voulaient donner; il était possible ainsi de faire des projets. De même, chaque année, de nombreux témoins de Jéhovah écrivent personnellement à la Société pour l'informer de la somme qu'ils espèrent lui envoyer directement, au cours de l'année, pour faire progresser l'œuvre du Royaume dans le monde entier. Il ne s'agit pas là d'un engagement mais d'une simple estimation de ce qu'ils aimeraient et espèrent donner, avec la volonté de Jéhovah. La Société apprécie cette ma-

nière d'agir et si une personne est incapable de donner ce qu'elle espérait, on ne lui rappelle jamais sa promesse. Tous les dons sont volontaires. La Société ne considère jamais avec mépris un don modique. Certains Témoins de différents pays ne peuvent faire qu'un petit don, comme la veuve dont Jésus parla. Il est même possible que pour le faire, ils doivent économiser beaucoup et faire de nombreuses combinaisons; cependant, ce qui compte, ce n'est pas la valeur du don. Ils connaissent le bonheur de donner avec joie.

Comment la Watch Tower Society utilise-t-elle les dons pour le bien de tous ceux qui y participent? L'année dernière, par exemple, la Société a été en mesure de dépenser plus de 2 600 000 dollars pour aider les missionnaires et les ministres pionniers spéciaux dans la prédication du Royaume de Dieu sur toute la terre. Elle dépensa aussi 470 000 dollars pour aider les serviteurs de circonscription et de district à couvrir les dépenses exigées par leurs visites dans les congrégations de Témoins afin de les encourager dans leur ministère. En outre, cette année, 104 ministres furent amenés de nombreuses parties du monde pour recevoir une formation spéciale à la Watchtower Bible School de Galaad, tous frais payés. La Société entretient aussi quatre-vingt-sept filiales, maisons et bureaux; elle dirige des imprimeries dans certaines de ces filiales afin que les publications de la Société, tel ce périodique, soient distribuées dans le monde entier contre une modique contribution.

Bien que les témoins de Jéhovah envoient des dons directement à la Société et en fassent à leur Salle du Royaume, leur soutien de l'œuvre n'est pas uniquement financier. Ils donnent de leur temps, de leur énergie pour aider autrui à connaître le Royaume de Dieu. « L'Eglise tout entière des deux premiers siècles, observe un historien, était essentiellement une assemblée de missionnaires[6]. » Ils étaient tous des donateurs joyeux. En imitant l'exemple de ces premiers chrétiens, plutôt que celui de la chrétienté, la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah goûte aujourd'hui le bonheur que procure le don fait avec joie.

Références

1 « History of Christianity », par Edward Gibbon, p. 177.

2 « The History of the Christian Religion and Church, During the Three

First Centuries », par Augustus Neander, traduit de l'allemand par H. J. Rose, p. 156.

3 « Early Church History », Edward Backhouse et Charles Tylor, p. 263.

4 « History of the Christian Church », par John F. Hurst, Tome I, p. 360.

5 « Apology », traduit par T. R. Glover, p. 175.

6 « Martyrs and Apologists », De Pressensé, p. 20.

L'apôtre bien-aimé rédige le quatrième Évangile

LES quatre récits de la bonne nouvelle, appelés les Evangiles, ne sont pas de simples copies. Ils ne sont pas non plus des inventions provenant d'une imagination fertile. Plus nous nous familiarisons avec eux, plus nous apprécions leurs traits distinctifs et nous comprenons qu'en fait ce sont quatre témoignages bien indépendants, mais concordants, des événements ayant eu lieu au cours du ministère terrestre du Messie, Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Chaque récit a son propre thème, un but bien défini et un style personnel, car chacun rapporte des faits qui lui sont propres et qui ont été rédigés dans un cadre différent: celui de Matthieu se situe en Palestine, celui de Marc à Rome, celui de Luc à Césarée et celui de Jean près d'Ephèse, si ce n'est à Ephèse même. Ce sont précisément ces différences qui ont servi de prétexte à certains « chrétiens » des premiers siècles qui, animés de l'esprit de ce monde, se sont mis à suivre des sectes particulières. Ainsi, les ébionites se réclamaient de Matthieu, les docètes tenaient pour Marc, les marcionites pour Luc et les valentiniens pour Jean.

Même si l'évangile de Jean a 7 pour cent de commun avec celui de Marc, ces 7 pour cent s'y trouvent tellement disséminés que, en raison de son thème distinct, son style concis, vif et plein d'expressions latines, cet Evangile s'impose réellement comme un témoignage indépendant. De plus, nous constatons que le quatrième Evangile, dont les 92 pour cent lui sont propres, ressemble cependant étonnamment aux

autres Evangiles quant aux vérités de base, aux personnages décrits, à l'esprit et à l'impression qui s'en dégagent.

A titre d'exemple, prenons les faits rapportés par chacun d'eux à propos de l'apôtre Pierre. Il est certain que les trois premiers Evangiles décrivent Pierre comme un homme impulsif, tant en paroles qu'en actes; c'est également ce que nous rapporte le quatrième Evangile. Ce dernier nous relate comment Pierre protesta lorsque Jésus lui lava les pieds et comment il se jeta dans la mer de Tibériade pour nager vers le rivage, dès qu'il eut appris que l'étranger s'y trouvant n'était autre que son Maître ressuscité, Jésus-Christ lui-même. — Jean 13 : 4-10; 21 : 7.

UN COMPLEMENT AUX SYNOPTIQUES

Il ne fait pas de doute que Jean avait sous les yeux les trois premiers Evangiles et qu'il fit du sien un complément. Le fait que ce récit était destiné à combler certaines lacunes ressort autant des choses qui y sont dites que de celles qui y sont omises. Quant aux trois premiers Evangiles, appelés les Synoptiques, à cause de leur point de vue semblable, ils racontent la naissance surnaturelle de Jésus, alors que Jean nous parle de l'existence préhumaine du Logos et nous dit que « la Parole a été faite chair ». Luc raconte combien l'enfant Jésus était soumis, tandis que Jean parle de Jésus cherchant à affirmer son indépendance dès l'âge adulte: « Que me veux-tu, femme? » — Jean 1 : 14; 2 : 4, *Jé.*

Les Synoptiques ont rapporté les événements ayant eu lieu lors du baptême de Jésus, tandis que Jean relate le témoignage de Jean-Baptiste: « J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. » Ils passent sous silence la première partie du ministère de Jésus et le font débuter lors de l'emprisonnement de Jean-Baptiste. L'Evangile de Jean rapporte, avec la première partie du ministère de Jésus, le premier miracle où Jésus changea l'eau en vin. — Jean 1 : 32.

Le ministère de Jésus en Galilée est décrit par les trois rédacteurs des Evangiles synoptiques; quant à Jean, il décrit le ministère de Jésus en Judée. Ces rédacteurs rapportent les paraboles de Jésus (Marc en cite quatre), mais Jean n'en mentionne aucune. Cependant, lui seul a consigné les entrevues de Jésus avec Nicodème, avec la femme sama-

ritaine près du puits de Sychar, et avec Pilate. En même temps, il nous a laissé de nombreuses comparaisons que Jésus établit et que les Synoptiques ont omis, ainsi: Jésus se comparant au serpent que Moïse éleva, puis à un bon berger et encore à un cep. Ceux-ci parlent des malheurs que Jésus appela sur les scribes et les pharisiens; Jean nous dit que Jésus compara ces scribes au Diable, leur père. Ils placent la purification du temple à la fin du ministère terrestre de Jésus; Jean, lui, place une purification semblable au début du ministère de Jésus. Ils rapportent l'institution par Jésus de la commémoration de sa mort, mais Jean mentionne aussi qu'à cette occasion Jésus se mit à laver les pieds des apôtres, qu'il leur parla à cœur ouvert et qu'il pria en leur faveur au cours de cette nuit mémorable.

Puisque les Synoptiques nous relatent que Jésus monta à Jérusalem seulement à la fin de son ministère, nous pourrions en déduire que ce ministère ne dura qu'une année environ. Jean nous apprend toutefois que Jésus monta à plusieurs reprises à Jérusalem afin d'assister à la pâque, et nous apporte par là une indication précieuse qui permet de fixer la durée du ministère de Jésus à trois ans et demi. Ce qui précède est confirmé par la prophétie des soixante-dix semaines d'années de Daniel, prophétie qui indique que le Messie viendrait à la fin de la soixante-neuvième semaine et qu'il serait retranché au milieu de la soixante-dixième semaine, soit après trois ans et demi. — Dan. 9 : 24-27, *Da;* Jean 2 : 13; 5 : 1; 6 : 4; 12 : 1 et 13 : 1.

Jean nous apporte aussi des renseignements complémentaires à propos des miracles de Jésus. Ainsi, lui seul relate le premier miracle où Jésus changea l'eau en vin, ainsi que le dernier miracle, celui de la pêche miraculeuse après la résurrection de Jésus. Seul Jean nous parle de Jésus rendant la vue à un homme aveugle-né et de la résurrection de Lazare, mort depuis quatre jours.

L'APOTRE JEAN EN FUT LE REDACTEUR

Pendant de nombreuses années, certains ont prétendu que le quatrième Evangile n'avait pu être rédigé par l'apôtre Jean, car on ne possédait pas de copies anciennes. On a cependant pu prouver que Jean a écrit son Evangile de son vivant, par la découverte, en Egypte, d'un fragment de cet

Evangile, comportant les passages de Jean 18 : 31-33, 37, 38. Connu à l'heure actuelle sous le nom de papyrus Rylands 457 (P^{52}), ce fragment est conservé en Angleterre à la Bibliothèque John Rylands, de Manchester. Au sujet de ce papyrus, feu sir Frédéric Kenyon, de Londres, dit dans son livre « *La Bible et la science moderne* » (angl.), publié en 1948: « Si petit soit-il, il suffit pour prouver qu'un manuscrit de cet Evangile circulait aux environs des années 130-150 de notre ère, probablement en Egypte dans la province où il a été découvert. En tenant compte d'un minimum de temps nécessaire à la propagation de cet ouvrage depuis son lieu d'origine, la date de sa rédaction est repoussée si près de la date traditionnelle, se plaçant dans les derniers dix ans du premier siècle, qu'il n'y a plus guère de raisons de se questionner au sujet du bien-fondé de cette tradition. »

Bien que Jésus parle de Jean comme d'un « fils du tonnerre », il n'y a aucune raison de penser que l'évangile de Jean, qui met essentiellement l'accent sur l'amour, n'aurait pas pu être écrit par l'apôtre de ce nom. Le fait de le décrire ainsi tant qu'il était jeune homme n'exclut pas que Jean soit devenu plus doux vers, mettons, quatre-vingt-dix ans. Il est presque certain que Jean était le plus jeune des Douze et c'est pourquoi il a très bien pu être le plus idéaliste d'entre eux. Or, si tel était le cas, cela expliquerait le grand attachement qu'il avait pour son Maître, ainsi que l'affection particulière que Jésus portait à Jean. Il serait complètement faux d'affirmer que, parce que Jésus portait cette affection spéciale à Jean, celui-ci devait être doux outre mesure, faible ou même efféminé.

Au contraire. Tout comme Jésus était animé d'un zèle dévorant pour la justice — les purifications du temple et les réprimandes adressées au clergé de son temps en sont les preuves — Jean et son frère Jacques agissaient de même. C'est bien pourquoi on leur a donné le titre de Boanergès, « fils du tonnerre ». Tellement indignés par le fait que les Samaritains d'un certain bourg ne voulaient pas laisser passer leur Maître à travers leur cité alors qu'il montait à Jérusalem, ils voulurent commander au feu de descendre du ciel; signalons, en passant, que ce détail montre bien leur foi! — Marc 3 : 17; Luc 9 : 54.

L'évangile de Jean reflète la même fidélité inflexible, le même amour intense, la même indignation justifiée. Jean

ne ménage pas Nicodème; il nous dit carrément que Nicodème vint de nuit vers Jésus, parce qu'il craignait l'opinion d'autrui. Cela s'applique également à un autre membre du Sanhédrin, Joseph d'Arimathée. Publicain toujours conscient de la valeur de l'argent, Matthieu ne put s'empêcher de noter que Joseph était un homme riche, mais aussi disciple de Jésus. En écrivant aux Romains, Marc nous signale que Joseph était un conseiller honorable qui, lui aussi, attendait le Royaume de Dieu. Luc nous donne plus de détails: Joseph, membre du Sanhédrin, homme droit et juste, n'avait approuvé ni les mesures ni les actes des autres membres dirigés contre Jésus; il attendait le Royaume de Dieu. Mais sa loyauté envers Jésus, son sens profond de la justice et son idéalisme inné ne permirent pas à l'apôtre Jean de passer sous silence quant à Joseph d'Arimathée un défaut pareil à celui de Nicodème: « Disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs. » Et c'était bien vrai! — Mat. 27 : 57; Marc 15 : 43, *Da;* Luc 23 : 50, 51, *Jé;* Jean 19 : 38

Jean ne pouvait se faire à l'idée que quelqu'un puisse se déclarer disciple de son Maître et, en même temps, en avoir honte! C'est d'ailleurs pourquoi nous ne devrions pas être surpris de constater que sa réaction à l'égard du traître Judas est la plus violente parmi toutes celles des rédacteurs des Evangiles. Bien avant que Judas ne trahisse son Maître, Jean nous dit: « En effet, Jésus savait, dès le commencement, quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le trahirait. » « Jésus leur répondit: Ne vous ai-je pas choisis, vous les Douze? Et l'un de vous est un démon (un calomniateur, *La*)! Or il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote; car c'était lui, l'un des Douze, qui devait le trahir. » Eh! oui, *c'était lui, l'un des Douze, qui devait le trahir!* — Jean 6 : 64, 70, 71, *Sy.*

Ainsi, nous constatons que les autres rédacteurs des Evangiles parlent d'une plainte qui a été élevée lorsque Marie oignit Jésus d'un coûteux parfum, peu avant sa mort, mais seul Jean nous en donne la raison: « Judas l'Iscariote, *l'un de ses disciples,* celui qui devait le trahir », se plaignit. « Il ne disait pas cela par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur et que, tenant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait. » Et à nouveau le « fils du tonnerre » manifeste sa juste indignation. Il est à remarquer que, si Jean ne

nous avait pas fait part de ces renseignements concernant Judas, l'acte de traîtrise de ce dernier serait en grande partie resté une énigme. — Jean 12 : 4, 5, *Sy;* 12 : 6, *Jé.*

AUTRES TRAITS CARACTERISTIQUES

Le style même du quatrième Evangile met indirectement en évidence qu'un homme « sans instruction ni culture » comme l'était Jean a dû en être l'auteur (Actes 4 : 13, *Sy*). Le style de Jean est très simple: les mots, les phrases sont simples, le vocabulaire employé est plus restreint que celui des autres rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes. En même temps, c'est le plus sublime. Voici, à ce propos, les paroles de Westcott, éminent exégète de la Bible qui vécut il y a un siècle: « L'évangile de Jean est d'un art des plus parfaits jaillissant de la simplicité la plus parfaite. (...) Aucun écrit (...) n'est d'une plus grande simplicité, ni ne s'exprime plus profondément. » C'est pourquoi il n'est pas surprenant d'apprendre que les versets de Jean 7 : 53 à 8 : 11, passages controversés quant à leur rédaction par Jean, « ne sont pas d'un style identifiant facilement Jean ». — *Les quatre Evangiles* (angl.), Dom J. Chapman.

Mais il y a une raison plus concluante encore qui désigne l'apôtre Jean comme étant le rédacteur du quatrième Evangile: c'est l'emploi des noms propres. Ceux-ci y apparaissent plus souvent que dans tout autre Evangile. Seul cet Evangile nous rapporte que ceux qui discutaient avec Jésus de la manière dont seraient nourris les cinq cents hommes étaient Philippe et André, les frères de Pierre; puis, que Pierre coupa l'oreille de Malchus. Toutefois, bien qu'il mentionne Pierre trente-trois fois, cet Evangile ne nomme jamais Jean, ni son frère Jacques, si ce n'est une seule fois pour les appeler « les fils de Zébédée ». Cela mis à part, Jean préfère garder l'anonymat sous cette appellation chère à son cœur: le disciple « que Jésus aimait ». — Jean 6 : 5-8; 18 : 10; 13 : 23.

Mais ce n'est pas tout. La preuve la plus solide relative à la rédaction de cet Evangile par Jean réside dans le fait que le nom de « Jean » y apparaît bien de temps en temps, mais il ne concerne que Jean-Baptiste et non l'apôtre Jean. En effet, Jean qui est le plus enclin à nous fournir les noms complets de chaque personne, ne s'attarde pas à appeler Jean-Baptiste par son nom complet, mais le nomme « Jean »,

bien qu'il y eût un autre Jean, c'est-à-dire lui-même. Les Synoptiques font cette distinction, car sinon comment pourrait-on savoir de quel Jean il est question, Jean-Baptiste ou l'apôtre Jean? L'apôtre Jean, lui, ne trouva pas nécessaire de faire cette distinction, car en fin de compte lorsqu'il parlait de « Jean », il ne faisait pas allusion à lui-même, mais bien à Jean-Baptiste! Voilà pourquoi nul autre que l'apôtre Jean lui-même n'aurait omis de préciser de quel Jean il s'agissait.

L'APOTRE BIEN-AIME

Fort à propos Jean, l'apôtre bien-aimé, fut le plus proche de Jésus-Christ, son Maître, dans les moments difficiles. Au cours de la dernière pâque, il était couché sur le sein de Jésus. Il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur dont il était connu; c'est lui l'apôtre qui se trouvait près de Jésus au Calvaire, à qui Jésus confia sa mère. — Jean 13 : 23; 18 : 15; 19 : 27.

Il ressort du quatrième Evangile que son rédacteur avait la notion la plus exacte quant à l'existence préhumaine de Jésus. « Au commencement était la Parole (...) Toutes choses ont été faites par elle. » Il est le seul à avoir noté que Jésus fit de nombreuses allusions à son existence préhumaine, par exemple lorsque Jésus déclare qu'il « est descendu du ciel » ... « Je suis le pain qui est descendu du ciel. » « Avant qu'Abraham fût, je suis. » « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » — Jean 1 : 1-3; 3 : 13; 6 : 41; 8 : 58; 17 : 5.

Dans son Evangile, Jean atteint l'apogée de la vérité divine. C'est lui qui nous communique les plus nobles connaissances relatives à Jésus en tant que Logos, Bon Berger, Lumière du monde, Pain de vie, le Chemin, la Vérité et la Vie. A lui seul, Jean parle plus souvent de l'amour que les trois autres rédacteurs des Evangiles réunis. Qui d'autre, si ce n'est un compagnon et disciple intime de Jésus, aurait pu brosser un tel portrait de Jésus?

D'entre les Douze, Jésus était lié plus intimement avec Pierre, Jacques et Jean. Ce n'est qu'à eux qu'il permit de l'accompagner dans la maison du chef de la synagogue pour voir comment il allait ressusciter d'entre les morts la jeune fille du chef de la synagogue; eux seuls allèrent avec lui sur

la montagne pour la transfiguration et eux seuls l'accompagnèrent plus en avant dans le jardin de Gethsémané. Il est donc logique de penser que ce serait l'un de ces trois qui nous donnerait la description la plus exaltante de Jésus. Pierre et Jacques moururent bien avant que le quatrième Evangile ne fût écrit. Parmi ceux que Jésus aimait particulièrement, se trouvait celui qui rédigea cet Evangile, c'est-à-dire Jean.

D'aucuns ont prétendu que le chapitre 21 de l'évangile de Jean, qui nous rapporte l'ordre que Jésus donna par trois fois à Pierre, « pais mes agneaux, pais mes brebis », aurait été écrit par une main autre que celle qui rédigea le reste de l'Evangile, parce que le dernier verset du chapitre précédent (20) se présente sous forme de conclusion. Pourtant, il n'en est pas ainsi. Le style du chapitre 21 est celui de Jean, et il ne fait pas de doute qu'il l'a lui-même ajouté par la suite.

Quel trésor pour nous que ce quatrième Evangile! Il remplit bien son but: « Mais ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est bien le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom. » — Jean 20 : 31, *Décoppet.*

ATTAQUE VENANT DE L'INVISIBLE

IL Y A quelques années on fit une enquête auprès de 25 000 personnes de différents pays pour découvrir si « à un moment quelconque, alors qu'elles étaient éveillées et en excellente santé, elles avaient entendu une voix, aperçu une forme ou senti qu'on les touchait, en fait ressenti des impressions matériellement inexplicables ». Les résultats de cette grande enquête furent stupéfiants si l'on considère la proportion — 1 contre 10 — de gens, sains d'esprit, qui, dans la seule Angleterre, avaient reçu de ces impressions bien nettes[1].

Cette attaque venait-elle de l'invisible? « Absurdité », affirmeront nombre de psychologues d'aujourd'hui, qui aiment à user du mot « hallucination ». De leur côté, ceux

qui font des recherches dans le domaine psychique, les parapsychologues, sont moins sceptiques car ils ont découvert trop de choses que la science est incapable d'expliquer, la perception extra-sensorielle par exemple.

D'ailleurs, les attaques venant de l'invisible que l'on rapporte sont nombreuses et souvent attestées par des témoins dignes de foi. D'autre part, le psychologue qui n'a pas confiance en la Parole de Dieu, la sainte Bible, est une autorité des plus suspectes pour le chrétien. Les lecteurs de la Bible savent que les Ecritures inspirées parlent de l'existence de créatures spirituelles méchantes, prédisent du « malheur à la terre » pour notre époque. Pourquoi? Parce que celui qui est « appelé le diable et Satan (...) fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui ». L'homme doit donc envisager le fait que le Diable et ses anges sont des forces invisibles confinées au voisinage de la terre et dont l'existence signifie « malheur ». Les « traits enflammés du malin » ne sont nullement le fruit de l'imagination. — Apoc. 12 : 9, 12; Eph. 6 : 16.

L'un des nombreux moyens que les forces invisibles de Satan utilisent pour accabler de malheurs l'humanité, consiste à tourmenter les personnes qui cherchent le sommeil. Certaines d'entre elles racontent parfois que des mains invisibles tirent les couvertures du lit, les touchent continuellement, ne leur laissant aucun répit et les empêchant de dormir. Il arrive même que le lit est soulevé, secoué, déplacé. Un artiste anglais, sceptique, ayant entendu parler de ces phénomènes, alla habiter une maison à Poling, dans le Sussex. Il n'est plus sceptique. « Il n'y avait pas longtemps que je dormais dans la chambre », a-t-il raconté, « lorsque je fus réveillé en sursaut, avec l'impression qu'on soulevait mon lit. Je pensais que quelqu'un s'était caché dessous pour m'effrayer. Je cherchai, mais ne vis rien. Plus tard, mon lit fut violemment secoué et l'on me fit tourner comme une toupie. Quand j'eus le temps de me ressaisir, je me trouvai étendu en travers du lit et la plus grande partie des couvertures et des draps étaient tombés[2]. »

L'un des cas les plus impressionnants sur lesquels l'attention du parapsychologue, J. B. Rhine, fut attirée, c'est celui d'un jeune garçon de quatorze ans, souvent attaqué dans la chambre à coucher. Quand il allait dormir chez un pasteur, le lit était secoué si violemment que l'enfant était

obligé de se lever et de dormir dans un lourd fauteuil. Aussi longtemps que l'ecclésiastique se penchait sur le garçon, le fauteuil basculait d'un côté et se renversait, jetant l'enfant par terre. Le ministre, prenant sa place dans le fauteuil, ne pouvait même pas faire basculer ce dernier[3].

Dans le journal, on put lire le récit d'un autre cas qui se passa, celui-là, à Runcorn, Cheshire, en Angleterre. Des mains invisibles « avaient l'habitude, la nuit, de faire tomber un jeune garçon en bas du lit[4] ». Des ecclésiastiques, présents lors de ces agressions, et qui les ont racontées, parvinrent rarement à les endiguer; eux-mêmes furent frappés. En réalité, selon la publication spirite *The Psychic News*, dans le cas de Runcorn, l'esprit malmena l'ecclésiastique méthodiste, W. H. Stevens, en lui jetant une Bible à la tête[5].

Les attaques sont donc souvent de telle sorte qu'il est absolument impossible de les attribuer à des rêves ou à l'imagination. Par exemple, un journal londonien, parlant d'un couple de Epsom, relata ce qui arriva à la femme dans sa chambre à coucher. Ce n'était pas le fruit de son imagination car son mari a raconté la scène à laquelle il assista:

« Une nuit, Betty se dressa sur son séant, quelque chose l'ayant tirée par les épaules. Elle fut entraînée vers la fenêtre. Son corps fut soulevé de telle sorte que seules ses jambes et ses cuisses reposaient encore sur le lit. Elle cria au secours. Je la saisis par les jambes. Mais quelle que fût la force qui l'entraînait, cette force était très grande. D'abord je ne pus la retenir, je me sentais moi-même attiré vers la fenêtre. Puis, subitement, la force sembla se relâcher et Betty tomba[6]. »

Des récits sur ces agressions malfaisantes parviennent du monde entier. Dans le *Herald* de la ville de Panama, on a pu lire ce qui était arrivé à une jeune fille de dix-huit ans que les esprits tourmentaient. Elle fut attaquée en présence même des représentants de la ville et d'un médecin. « La main de Clarita fut mordue alors que je la tenais », raconta un fonctionnaire de la ville. Le médecin s'exprima ainsi: « Je considérais toujours ce monde comme une chose visible, mais nous voici en présence de quelque chose d'inconnu, une force invisible néanmoins ressentie[7]. » Un groupe de maisons dans un kapong malais, à Jelutong, Penang, fut le théâtre d'agressions contre des enfants. Voici ce que

publia un journal de Singapour: « On dit que l'esprit s'est attaqué à des jeunes filles et à des enfants, les dépouillant parfois de leurs vêtements et les faisant souvent gémir de douleur[8]. » Ces agressions ressemblent à celles que subirent ces infortunés exorcistes à propos desquels la Bible dit que l'homme dans lequel était l'esprit malin « s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés ». — Actes 19 : 16.

Un récent ouvrage, *Evidence of Satan in the Modern World*[9], rapporte, non seulement de nombreuses attaques de démons mais encore les paroles violentes échangées entre les esprits malins et les exorcistes qui tentaient de les chasser, la réalité de ces faits ne pouvant être contestée.

Dans de nombreux cas, les démons harassent les gens en leur parlant; ces personnes disent avoir entendu des « voix ». C'est ce qu'on appelle « clairaudience » dans les cercles spirites, et les spirites ont écrit un certain nombre de livres sous la dictée de démons qui leur parlaient. Mais ces voix harcèlent beaucoup de personnes, les incitant à la violence, au meurtre, au suicide. Un homme de Singapour entendit pendant quatre jours la voix d'un esprit qui lui ordonnait de se suicider. Il se suicida. La femme raconta que son mari lui avait parlé des ordres donnés par l'esprit mais qu'elle avait considéré tout cela comme une vaste plaisanterie[10].

On peut trouver des vingtaines d'exemples d'agressions malfaisantes venant de l'invisible dans la brochure, aujourd'hui épuisée, éditée par la Watch Tower Society et intitulée « Les vivants peuvent-ils s'entretenir avec les morts? ». On y lit par exemple:

« Le *Chicago News* fit une enquête sur les phénomènes spirites et aboutit aux conclusions suivantes: « Quant aux voix auxquelles tant de personnes prêtent l'oreille pour les entendre, j'ai appris qu'il est plus probable qu'elles suggèrent le mal que le bien (...). Une fois établie la communication, il faut une pensée positive pour résister à ces « voix » ou forces du mal (...). Il n'est jamais sans danger d'abandonner votre volonté, votre âme ou personnalité à ces puissances surnaturelles (...). J'ai vu une femme que les « voix » avaient poussée à noyer sa petite fille dans une baignoire (...). J'ai vu un homme qui avoua que les voix lui avaient

ordonné de frapper un jeune homme rencontré à la sortie d'un restaurant. Il le frappa (...). Il y a des centaines d'exemples de ce genre. »

Avant le déluge du jour de Noé, « la terre était pleine de violence » à cause de l'activité des démons (Gen. 6 : 1-11). Aujourd'hui, les démons qui poussent des hommes à en attaquer d'autres, sont à l'origine de nombreux actes de violence. Des « malheurs(s) » sans nombre résultent donc de cette attaque venant de l'invisible. Les chrétiens qui se savent la cible particulière des « traits enflammés du malin » s'attendront donc à une guerre spirituelle.

REFERENCES

1 « Phantasms of the Living », E. Gurney.
2 « Ghosts over England », R. Thurston Hopkins.
3 Philadelphia « News », 27 août 1949.
4 « Daily Colonist » de Victoria (Canada), 14 mai 1953.
5 « Journal American » de New-York, 15 octobre 1953.
6 « Daily Mail » de Londres, 17 juillet 1950.
7 « Herald » de la ville de Panama, 19 mai 1953.
8 Sunday « Times », 30 août 1953.
9 « Léon Christiani », Macmillan, 1962.
10 The Straits « Times », 15 décembre 1953.

COURRIER BIBLIQUE

● *Pourquoi Jésus répondit-il à Pilate comme il l'a fait selon Jean 18 : 37?*

Voici ce que nous lisons dans Jean 18 : 37: « Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Pilate ayant entendu dire que Jésus était le roi des Juifs, avait demandé au préalable: « Es-tu le roi des Juifs? » Et maintenant il redemandait: « Tu es donc roi? » A la première question Jésus avait répondu: « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? » Cette fois il répondit: « Tu le dis, je suis roi. » — Jean 18 : 33-37.

Ainsi nous constatons ici que Jésus n'affirmait ni ne niait sa royauté. Pourquoi? Pour qu'on ne puisse pas l'accuser de sédition contre César. Ceci ressort clairement des paroles prononcées par les Juifs pour pousser Pilate à faire exécuter Jésus: « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » — Jean 19 : 12.

Autrement dit, Jésus mettait ici en application le conseil qu'il avait donné à ses apôtres quand il les envoya, à savoir, d'être prudents comme des serpents en particulier lorsqu'on les mènerait devant des gouverneurs. — Matthieu 10 : 16-18.

● *Un psychiatre doit-il changer de profession pour pouvoir prendre le baptême et être reconnu comme témoin de Jéhovah?*

Non; cela ne semble pas nécessaire. Le fait que les publications de la Watch Tower aient découragé les chrétiens voués de consulter les psychiatres de ce monde, sauf pour des cas extrêmes, ne signifie pas qu'un psychiatre ne peut aider ou n'aide pas ceux qui viennent le consulter. Qu'un psychiatre continue ou non d'exercer sa profession après l'offrande de soi, c'est à lui d'en décider. Il se peut qu'il soit de beaucoup un meilleur psychiatre en raison de la compréhension et du discernement qu'il a maintenant des principes bibliques, et particulièrement à cause de sa foi en Jéhovah Dieu et du vœu qu'il a fait de faire sa volonté. Voir « L'aspect scriptural de la thérapeutique psychosomatique » (*Bulletin* 10/56, pages 52-58).

Cependant, un chrétien voué qui est psychiatre, devra faire très attention afin de ne pas abuser de son influence sur d'autres chrétiens de telle sorte qu'ils viendraient à lui pour recevoir la sagesse de ce monde au lieu d'aller vers leurs surveillants pour acquérir la sagesse d'en haut. En fait, il devra plutôt faire le contraire afin de ne pas laisser entendre que sa psychiatrie est une sagesse supérieure à celle contenue dans la Bible. Cette dernière renferme de bien meilleurs conseils sur la façon de changer notre personnalité que ne peuvent en donner ni la psychiatrie ni la psychanalyse. Et seule la sagesse de la Bible conduit à la vie éternelle. — I Corinthiens 13 : 1-13; Galates 5 : 19-23; Colossiens 3 : 1-25.

Achevé d'imprimer le 30 novembre 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).